

RÉFORMÉS

JUILLET-AOÛT 2020

Édition Neuchâtel / N°38 / Journal des Eglises réformées romandes

Voyage au bout
de la Suisse

6

ACTUALITÉ

Les protestants
noirs peuvent-ils
faire barrage
à Trump ?

18

RENCONTRE

Sylvie Staub :
Récit d'une
guérison
inattendue

23

CULTURE

Scènes en
convalescence

25

VOTRE CANTON

LES VACANCES, SYMBOLES DE RÉUSSITE SOCIALE ?



Avez-vous remarqué comment l'affirmation « Je suis bientôt en vacances », appelle presque automatiquement la question : « Tu pars où ? ». A une époque où l'on investit énormément dans son intérieur pour en faire un véritable cocon de bien-être, il semble impossible de s'y ressourcer plusieurs jours d'affilée. « C'est révélateur du besoin de divertissement, impossible de se retrouver seul face à soi-même, seul face à ses questions existentielles », évoquait une connaissance.

Il est probable que les voyages soient plus que de simples divertissements. Partir à la rencontre d'autres cultures, se confronter à d'autres réalités nous transforme. Changer d'air en couple ou en famille permet de renforcer nos relations avec nos proches. C'est pourquoi la plupart d'entre nous aiment tant voyager, même si cette activité est rarement de tout repos.

Mais le revers de la médaille, c'est que nos imaginaires de voyageurs ont été largement influencés par le marketing d'un secteur économique puissant, et que les voyages qui nous font rêver sont rarement neutres en termes écologiques et sociaux. Un marché dans lequel notre pays tire son épingle du jeu.

Comme d'autres produits de consommation, les souvenirs de vacances que l'on pourra raconter à la rentrée sont de forts marqueurs de statut social. A tel point qu'on pourrait se demander si les vacances restent vraiment synonymes de liberté. En cette année si particulière où nos projets ont été bouleversés, si l'on réfléchissait un peu, avant de changer d'air ?

▲ Joël Burri

DANS LES MÉDIAS

WEB

Ne loupez rien de l'actualité religieuse en consultant **Reformes.ch** tout au long du mois ou en vous inscrivant à la newsletter sur **Reformes.ch/newsletter**. Et écoutez la lecture d'un choix d'articles de ce numéro sous **Reformes.ch/ecoute** (également disponible au 021 539 19 09).

Chaque jour **www.untempspourprier.ch** propose une liturgie à vivre seul ou en groupe alors que **Pain de ce jour** propose une réflexion autour d'un texte biblique. (www.pin.fo/pain).

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses **le samedi, à 13h25, sur RTS un.**

Teleglise suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur **TeleBilingue**. **Tous les jours, à 10h30 et à 16h30.** Une émission toutes les deux semaines.

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

La chronique en semaine **vers 6h20 sur La Première.**

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.

Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2. Sans oublier **Respirations** sur RJB, chaque samedi à 8h45, **Le mot de la semaine** au même moment sur RFJ et **Paraboliques** sur Canal3, chaque jeudi, à 16h20 et à 18h30. Programme et podcast sur www.paraboliques.ch.

Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2. ▲

L'ADN de Réformés *Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, [marie.destraz@reformas.ch](mailto:marie.destraz@reformes.ch)), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch)

Internet Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Secrétariat** vacant **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 31 août au 4 octobre 2020.

Graphisme LL G&DA **Une** Shutterstock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC.

REPÉRÉ DANS L'AGENDA DE JUILLET-AOÛT

Vaud

Le 1^{er} Août à la cathédrale

Culte de la Fête nationale, le 1^{er} août à 10h à la cathédrale de Lausanne en présence de joueurs de cor des Alpes. L'office aura pour thème les premiers mots du préambule de la Constitution fédérale : « au nom de Dieu Tout-Puissant ».

Orgues du marché

Une petite pause musicale après avoir fait ses courses au marché ? C'est ce que propose l'Esprit Sainf'. **Tous les samedis de juillet et d'août**, concert d'orgue à l'église Saint-François de Lausanne de 12h à 12h30. Entrée libre.

Genève

Femmes, architecture et Réforme

Le musée international de la Réforme propose une série de visites guidées thématiques. Par exemple, **jeudi 2 juillet, à 12h30**, découvrez comment filer la laine peut devenir un acte de résistance lors de la visite intitulée « Les femmes et la Réforme » avec Hanna Woodhead, collaboratrice scientifique du MIR. **Le 4 juillet, à 14h**, c'est le thème de l'architecture qui sera abordé par Jean-Quentin Haefliger, guide et conférencier. Places limitées et port du masque conseillé en raison des mesures sanitaires. www.mir.ch.

Berne/Jura

Inauguration de la maison des jeunes

Rénovée de fond en comble, la maison de paroisse de La Source (rue de la Source

15) est devenue maison des jeunes. Un lieu emblématique de la paroisse réformée. Un groupe de travail prépare un week-end festif **les 22 et 23 août**. Plus d'informations sur reseau.ch/open-source.

Neuchâtel

Cultes d'été à la collégiale

Les ministres de la paroisse réformée de Neuchâtel vous proposent de célébrer une série de cultes sur le thème de « La Vie en abondance » **les dimanches du 5 juillet au 16 août à 10h** à la collégiale de Neuchâtel.

Suisse romande

KidsGames

Tous les deux ans depuis 2004, plusieurs Eglises et œuvres évangéliques et réformées de Suisse romande s'associent pour proposer dans plusieurs lieux de Suisse romande une semaine d'activités sportives et de découvertes de la Bible pour les 7-14 ans. Répartis en groupes de dix à douze enfants, les jeunes sportifs doivent apprendre à faire équipe malgré leurs différences. En raison des mesures sanitaires, toutes les régions ne participeront pas à cette édition 2020 qui se déroulera **du 9 au 14 ou 15 août**. Infos sous www.kidsgames.ch. ▀

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes au maximum), signé et réagir à l'un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

4 ACTUALITÉ

4 Pandémie et dérives sectaires

5 Les noirs américains iront-ils voter ?

6 Gottfried Locher démissionne

8 La pandémie, une pression de plus au Soudan du Sud

10 DOSSIER: SE DÉPAYSER À DEUX PAS DE CHEZ SOI

10 Les chiffres du tourisme suisse

12 Au pays des vaches et des lacs

13 Voyager, un rituel

14 Peut-on voyager vert ?

16 Vacances pour tous : nos conseils

18 RENCONTRE

Sylvie Staub :
Récit d'une guérison inattendue

20 THÉOLOGIE

Un rendez-vous avec la vie nouvelle

22 CULTURE

23 Les scènes en convalescence

24 ÉCHOS DES AUTRES ÉDITIONS

25 VOTRE RÉGION

25 Coup de pouce financier pour soutenir les paroisses

26 Quand le corona pousse à la créativité

30 AGENDA

38 CULTES

La pandémie fait craindre des dérives sectaires

Lettres des témoins de Jéhovah, messages des mormons sur les réseaux sociaux. La crise liée au coronavirus aurait-elle engendré une recrudescence de l'activité de certains groupes religieux ou considérés comme sectaires? Enquête.

RELIGION Plusieurs personnes ont manifesté à la rédaction de Protestinfo leurs craintes et leur surprise après avoir reçu des lettres manuscrites de la part des témoins de Jéhovah et des messages sur les réseaux sociaux provenant de l'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours (mormons) et d'autres groupes spirituels. Qu'en est-il exactement? Pour l'historien des religions Jean-François Mayer, ces manifestations relèvent avant tout d'un changement de méthodes. « Cela surprend de recevoir une lettre de la part des témoins de Jéhovah, alors qu'il est normal de les voir sonner à notre porte. Il s'agit d'une adaptation à la situation de distanciation sociale actuelle », explique le directeur de l'Institut Religioscope qui ajoute qu'un témoin de Jéhovah lui a confié n'avoir jamais écrit autant de lettres.

De son côté, le Centre intercantonal d'informations sur les croyances (CIC) a, en effet, reçu différentes demandes à ce sujet. « Notamment de personnes qui s'interrogent sur ce genre de pratique. Certaines ont également reçu des dépliants avec des messages tels que « Dieu prend ta peur », ou des flyers présentant le virus comme le « mal en l'individu » ou symbolisant le « péché », explique Manéli Farahmand, directrice du CIC et socioanthropologue des religions, qui ajoute que ces messages répondent notamment à une logique missionnaire par laquelle certains mouvements se sentent investis.

La crise confirme la prophétie

« Certaines communautés saisissent ce contexte de crise pour proposer leurs ressources : des systèmes de sens, des services, ou des voies de salut », constate la directrice du CIC qui précise que ce fait est particulièrement fort dans les mou-



vements chrétiens basés sur une attente millénariste, comme l'Église mormone ou les témoins de Jéhovah. « Dans ces prophéties, l'avènement du règne divin implique une destruction imminente du monde présent – avec une période marquée par d'importants bouleversements – puis l'avènement d'un paradis terrestre. Il n'est donc pas étonnant d'observer des interprétations religieuses lisant la Covid sous l'angle de l'Armageddon et comme une confirmation des écrits bibliques. »

Le CIC a aussi observé l'émergence d'interprétations apocalyptiques dans certains milieux conservateurs évangéliques où la Covid est associée à une punition divine. Le Centre relève également des interprétations différentes du virus et de la manière de s'en protéger dans les milieux spirituels alternatifs. « Chez certains néo-chamans, une vision écospirituelle du virus est défendue. L'humanité est alors perçue comme un « énorme coronavirus pour la planète, puisqu'elle bouche toutes ses voies respiratoires », observe la directrice

Si les activités des groupes sectaires sont difficilement quantifiables,

la psychiatre Franceline James souligne toutefois que l'insécurité actuelle est un terrain propice à l'expansion de tels mouvements. « La pandémie ne fait qu'accroître un sentiment général de fragilité. Dans ce contexte, les méthodes habituelles utilisées par les sectes sont encore plus performantes », explique la fondatrice de l'Association genevoise pour l'ethnopsychiatrie (AGE) qui propose entre autres des consultations pour les personnes victimes de dérives sectaires.

Moment de fragilité

Selon la spécialiste, personne ne décide sciemment d'entrer dans une secte. « Il s'agit toujours d'une situation particulière où la personne est aux prises avec des questions où les réponses habituelles, ses certitudes intérieures, ne conviennent plus. » Par exemple, après un deuil, une rupture ou encore une situation familiale difficile. « Et lorsqu'on lui propose une nouvelle façon de voir la vie, de nouvelles réponses, elle va y adhérer, car elle a fondamentalement besoin de redonner du sens à une situation désespérée. »

► Laurence Vilozz/Protestinfo



Les noirs américains peuvent-ils faire barrage à Donald Trump ?

En 2016, le nombre d'électeurs noirs a été le plus bas jamais enregistré en vingt ans. Entre pandémie et mouvement contre le racisme, cette communauté (12 % de l'électorat) pourrait cette année créer la surprise. A condition d'aller voter.



Manifestation pour la justice à New York. En 1^{re} ligne, le révérend Jesse T. Williams Jr. de la Convent Avenue Baptist Church.

PRÉSIDENTIELLE Sous le soleil de juin, ils étaient des centaines de New-Yorkais à se rassembler cet après-midi devant la Convent Avenue Baptist Church*. Située au cœur de Harlem, l'Eglise avait appelé la communauté et tout le quartier à rejoindre les manifestations contre le racisme et les violences policières.

Visages masqués, pancartes entre les mains, ils observent huit minutes et quarante-six secondes de silence. 8 minutes 46 secondes, c'est le temps durant lequel Derek Chauvin, un policier blanc de Minneapolis, a maintenu son genou sur le cou de Georges Floyd, provoquant sa mort.

« Nous sommes silencieux », confie le révérend Jesse T. Williams Jr, « mais

notre voix résonne haut et fort contre l'injustice ».

Sur les marches de l'église, le pasteur s'adresse à la foule. « Vous voir aussi nombreux ici aujourd'hui », commence le révérend, « chacun d'entre vous venu d'un chemin de vie différent, mais tous unis ici contre le racisme, est une magnifique démonstration du pouvoir de Dieu ».

Lentement, la foule se met en marche vers le sud de Manhattan où d'autres manifestations ont lieu. A 35 ans, Tyrell Allen n'avait jamais manifesté. « Je suis fatigué de voir mes frères et sœurs noirs mourir injustement », crie-t-il, les larmes aux yeux. A ses côtés, sa femme Jessica ajoute : « A ce stade, < fatigué > est un euphémisme, nous sommes au bord de l'effondrement ».

Une heure après le début de la marche, le groupe compte plus de 3000 personnes, malgré le confinement toujours en vigueur contre le coronavirus. « Peu importe l'épidémie », clame un manifestant, « nous sommes ici parce qu'il le faut. On en a marre ! »

Selon le révérend Williams, l'épidémie fait partie des raisons de la colère aujourd'hui. Aux Etats-Unis, la communauté afro-américaine a été la plus touchée par la Covid-19 et la crise économique qui a suivi. « C'est le résultat d'années et d'années de marginalisation et d'oppression », explique Jesse T. Williams Jr., « ajoutez à cela un président qui souffle sur les braises de la haine depuis trois ans ».

Ici, beaucoup estiment que c'est le climat entretenu par Donald Trump et ses propos jugés racistes qui ont notamment abouti à la mort de Georges Floyd et d'Ahmaud Arbery, un jeune afro-américain abattu, en février dernier, par deux hommes blancs alors qu'il faisait son jogging. Et la réaction du président face aux manifestations ne fait qu'augmenter leur colère. Le révérend Williams dit avoir espéré qu'en « temps de crise et de deuil national, Donald Trump saurait unifier la nation », mais finalement, « il n'a pas pu s'empêcher de s'adresser à ses supporters dont beaucoup sont racistes ».

En 2016, la baisse de participation historique des électeurs noirs a coûté la victoire à Hillary Clinton dans des Etats décisifs, alors que traditionnellement, 89 % de l'électorat noir vote démocrate (selon le centre de recherche Pew).

Cette année, la communauté afro-américaine s'organise pour appeler les gens à s'inscrire et à voter en masse. « Pour beaucoup, cette fois, c'est une question personnelle plus que politique », confie le révérend Williams.

Reste à savoir si le seul objectif de battre Donald Trump suffira à convaincre les déçus du parti démocrate d'aller voter.

► **Loubna Anaki, New York**

* La Convent Avenue Baptist Church est affiliée à la convention baptiste nationale qui compte huit millions de membres aux Etats-Unis.

> Ecoutez cet article sur reformes.ch/ecoute ou au 021 539 19 09.

Bonus web

Quel rôle la religion joue-t-elle dans la question raciale aux Etats-Unis ? Le théologien et révérend Otis Moss III apporte des pistes de réflexion. Lisez son interview sous www.reformes.ch/moss.

Le président des réformés forcé de démissionner

Gottfried Locher n'est plus à la tête de l'Eglise évangélique réformée de Suisse. Une plainte à son encontre l'a obligé à présenter sa démission. Sabine Brändlin, avec qui il a eu une relation, quitte également l'exécutif.



MŒURS Le premier Synode de la nouvelle Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS), qui a succédé au 1^{er} janvier à l'ancienne Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) restera dans les mémoires! En effet, avant ce tout premier Synode réformé national du 15 juin 2020, deux démissions intrigantes sont intervenues au Conseil de l'EERS. D'abord, le 24 avril, celle de la théologienne Sabine Brändlin qui évoquait alors un différend « insurmontable » puis, le 27 mai, du président Gottfried Locher, en raison d'une affaire de mœurs.

Plainte contre le président

Réunis pour l'occasion au Kursaal de Berne, les représentants des Eglises membres sont apparus dès l'ouverture du Synode déterminés à ce que la lumière soit faite sur les événements qui ont fait éclater l'exécutif. Pour s'assurer d'obtenir des réponses à leurs questions, ceux-ci ont d'ailleurs commencé à faire sauter plusieurs points prévus initialement dans l'ordre du jour. Dans une communication très prudente, le Conseil a commencé à expliquer qu'une plainte

a été déposée au Conseil en tant qu'employeur par une ancienne collaboratrice du secrétariat qui accuse Gottfried Locher d'avoir eu des comportements abusifs à son endroit entre 2011 et 2013.

C'est finalement Ulrich Knoepfel, l'un des membres de l'exécutif, qui a subitement décidé de prendre la parole dans une intervention qu'il précise personnelle et qu'il porte en son nom propre: « La pression par rapport à d'éventuelles poursuites judiciaires ne va pas m'empêcher de parler. Vous avez le droit d'être informé de manière honnête. » Et de dévoiler que le président Gottfried Locher avait entretenu entre 2017 et 2019 une relation intime avec la théologienne Sabine Brändlin. Or celle-ci était l'une des deux membres du Conseil, avec Esther Gaillard, responsables de la gestion de cette plainte. Dès connaissance de cette liaison, le 23 avril, le Conseil aurait alors demandé aux deux personnes impliquées de démissionner. Sabine Brändlin l'a fait dans la journée alors que Gottfried Locher a encore attendu quatre semaines. Et le pasteur de regretter que ses deux anciens collègues n'aient pas coordonné leur communication comme le leur avait demandé le Conseil.

Après l'épisode de grand déballeage du Synode, les langues se sont déliées et d'autres femmes ont livré à des dirigeants d'Eglises cantonales des témoignages chargeant l'ancien président de l'EERS.

Différend « insurmontable »

Fin juin, un courrier du président du Conseil synodal de l'Eglise argovienne, Christoph Weber-Berg, entend donner la version des faits de Sabine Brändlin, qui regrette de ne pas avoir été autorisée à dire au revoir aux délégués des Eglises cantonales lors du Synode du 15 juin. Sabine Brändlin réfuterait avoir dû se récuser essentiellement en raison de sa partialité avec ce dossier, mais insisterait sur l'importance du « différend insurmontable » évoqué dans sa première communication. Elle serait en désaccord avec la manière dont le Conseil aurait géré la plainte de l'ancienne employée. Christoph Weber-Berg résume: « Il lui était impossible de faire partie d'un organe qui ne se penchait pas systématiquement sur les accusations de malversation envers les femmes. »

► Protestinfo/Refomés

Suivez les derniers développements de cette crise sur reformes.ch/criseEERS.

Votre actualité boostée sur tous les réseaux

- réformés.ch
- RefActu
- @ReformesCh
- Reformes.ch
- Réformés

Plus de contenus tout au long du mois

COURRIER DES LECTEURS

Quelle image de l'Eglise

A propos de la couverture du numéro de juin sur le thème de la liberté.

Nous apprécions votre journal, généralement bien documenté, et ses articles sur des thèmes divers [...]. Vos tentatives humoristiques sont en revanche discutables... Mais cette fois, la couverture du N°37 a mis dans le mille : un éléphant, de dos, paisiblement (sinon confortablement) assis sur une branche sèche, prête à se rompre, et qui regarde dans le vide d'un désert sans vie, les oreilles grandes ouvertes sur le silence... Quelle image percutante de la situation actuelle de l'Eglise ! La crise dont nous sortons à peine et avec peine, aurait pu (dû ?) être une occasion de repenser la place et le rôle de l'Eglise dans notre société. [...]

▲ **Pierre-Gérard Fontolliet, Cully (VD)**

Autant lire *Génération*

A propos du dernier numéro.

Ce temps de confinement proche d'un temps de désert sous certains aspects n'aurait-il pu être une occasion rêvée pour évoquer un chemin vers la présence de l'Esprit saint, seule capable, en vie et en vérité d'animer les créatures que nous sommes ? [...] Pour moi qui attends d'un journal « spirituel chrétien » un souffle me renouvelant, je suis tombée de haut. Aucune

ligne sur l'Ascension et la Pentecôte, aucune mise en lien entre ces événements et temps forts de la vie de Jésus-Christ et les circonstances actuelles dues à la Covid. [...] Autant lire *Psychologie* ou *Génération* ! [...] J'aurais tant aimé savoir comment les auteurs des projets [évoqués dans le journal] ont été inspirés par l'Esprit saint. Cela aurait alors donné tout son volume, son poids (*Karvod*) divin. Cela serait venu de Dieu et non des hommes.

▲ **Fanny Goy, Le Lieu (VD)**

Jésus-Christ absent

Toujours à propos du dernier numéro.

La lecture attentive du numéro de juin 2020 de *Réformés* m'amène à me poser une question : la personne et le message de Jésus-Christ, fondement de la foi chrétienne, sont-ils à ce point familiers aux lecteurs de ce magazine que celui-ci leur réserve la portion congrue ? De fait, la personne du Fils de Dieu est quasiment absente de ce numéro, au point qu'un non-chrétien qui en lirait les articles – par ailleurs souvent intéressants – n'en aurait aucune idée. [...] Il m'arrive de déplorer que le protestantisme n'insiste pas davantage sur le message de réconfort émanant de l'Evangile. Peut-être y aurait-il là une piste à explorer davantage par *Réformés* dans l'environnement auquel nous sommes aujourd'hui confrontés avec ses incertitudes, voire ses angoisses, comme la récente pandémie l'a mis en évidence.

▲ **Georges-André Cuendet, Coligny (GE)**

Poser des actes forts



OSER Janvier 1860, la campagne évangélique menée par William Booth (pasteur méthodiste fondateur de l'Armée du salut) bat son plein. Un soir, à la surprise de tout le monde, son épouse Catherine se lève pour partager quelques mots avec le public. C'est le début d'une carrière de prédicatrice reconnue et l'adoption du principe d'égalité pour tout ministère au sein de l'Armée du Salut.

Aujourd'hui, alors que nous sommes témoins de la candidature de la théologienne Anne Soupa au poste d'archevêque de Lyon, je ne peux m'empêcher de penser au coup d'éclat de Catherine Booth. Il faut le courage de poser des actes forts pour réveiller les consciences.

La fédération des Femmes protestantes en Suisse a vu le jour autour du 3^e Congrès suisse des femmes de 1946. Au moment de proposer des conférences engagées, seule la Ligue suisse des femmes catholiques (SKF) proposait des participantes, il a fallu qu'une femme, Marga Bühlig, à l'époque étudiante en théologie, enfourche son vélo pour se présenter dans les séances de préparation et pour parler au nom de l'Eglise réformée.

En 2020, alors que le ministère féminin est acquis du côté des réformés, comment expliquer que ce n'est pas encore le cas pour nos sœurs catholiques, ou pour de nombreuses femmes dans d'autres mouvements religieux ? 600 millions de femmes catholiques demandent dignité et égalité. Donner une place d'égale importance aux femmes, comme à tout autre groupe, minoritaire ou non, différent sur le plan culturel ou racial, c'est permettre à la diversité humaine de mieux refléter l'amour inconditionnel de Dieu. C'est aussi ouvrir un chemin large à plus de justice, d'éthique et de solidarité.

▲ **Christine Volet, membre (romande) du bureau de la EFS/FPS (Femmes protestantes en Suisse)**



ESCAPADE RÉGIONALE

OFFRE SPÉCIALE « 3 NUITS POUR 2 »

L'offre comprend

- 3 nuitées en chambre avec salle de bain et petits-déjeuners
- Carte de transports gratuite pour la région Montreux-Lausanne

Tarifs pour 3 nuits

- Chambre simple à 208 CHF (au lieu de 312 CHF)
- Chambre double à 316 CHF (au lieu de 474 CHF)
- Validité : 01.07 - 31.08.2020

Réservation par email ou téléphone
 info@cret-berard.ch - 021 946 03 60
 Chemin de la Chapelle 19a - 1070 Puidoux

CRÊT BÉRARD

La pandémie, une pression de plus pour le Soudan du Sud

La situation de crise engendrée par le coronavirus fragilise la sécurité alimentaire du Soudan du Sud, où l'Entraide protestante suisse (EPER) soutient de nombreux paysans.



Le projet de l'EPER à Yei.

INTRICATION S'alimenter, pour les populations rurales du Soudan du Sud, est devenu une gageure. Bien que parcouru par de nombreux cours d'eau, le pays subit l'alternance de sécheresses toujours plus intenses, et de précipitations violentes, conséquences du changement climatique, comme beaucoup de régions d'Afrique subsaharienne. S'ajoutent à cela des conflits latents. Le pays est indépendant depuis 2011, mais toutes les questions de frontières n'ont pas été réglées et « beaucoup de tensions interethniques subsistent : les groupes militaires qui n'ont pas pris part aux discussions de paix attaquent régulièrement la population civile », décrit Valentin Prélaz, responsable des programmes de l'Entraide protestante suisse (EPER) pour le Soudan du Sud. Et comme une grande partie de l'Afrique de l'Est, le sud-est du pays a été ravagé par les criquets pèlerins.

La pandémie a représenté une pression de plus dans ce contexte tendu. Le Soudan du Sud et l'Ouganda, pays voisin, ont appliqué des politiques de confinement et de restriction de mobilité assez strictes. Or, le Soudan du Sud dépend

largement de son voisin pour son approvisionnement. De plus, le choc économique qu'ont provoqué l'arrêt des activités et la fermeture des frontières risque de paupériser sévèrement la population rurale. « Le principal risque est que les petits paysans utilisent leurs réserves de semences pour s'alimenter, vendent leur matériel et leurs animaux pour survivre », craint Valentin Prélaz.

Beaucoup d'ONG ont mis leurs programmes en arrêt face à la situation. Pourtant, leur aide est indispensable.

Hausse de la menace alimentaire

« 60 % de la population du pays se trouvait déjà en insécurité alimentaire avant le virus. Tous nos partenaires sur place nous ont donc expliqué que les perspectives étaient très mauvaises et qu'il était indispensable de soutenir les paysans locaux en matière d'approvisionnement et de semences. » Effectivement, les projections de l'*integrated food security phase classification* (IPC), outil de mesure de la menace alimentaire initialement développé par l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO),

prévoient que d'ici cet été une grande majorité du pays bascule dans la crise alimentaire (6,48 millions de personnes, contre 5,2 millions en janvier). Sur cette échelle, l'étape suivante est l'urgence, et la dernière, la famine.

Maintien des projets

L'ONG protestante, basée en Ouganda, mais aussi enregistrée et active au Soudan du Sud, a donc maintenu et adapté ses actions dans l'Etat de Yei River. Comme beaucoup d'organisations de développement, elle a vu ses projets à long terme se transformer en aides directes cruciales. « En plus des informations sur l'hygiène en raison du virus, nous fournissons des semences, des outils, et assurons la vulgarisation agricole... De plus, nous soutenons des émissions radio prônant la paix et la réconciliation. » Au total, près de 80 000 personnes sont aidées par l'EPER dans la région, pour un montant annuel d'un million de francs. Des besoins qui, en 2020, risquent de croître fortement.

▀ **Camille Andres**

Infos et dons : www.pin.fo/epersoudan

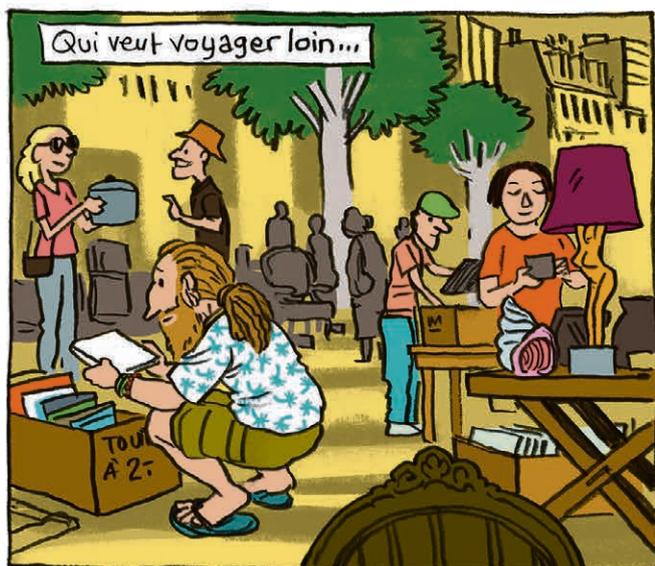
Insécurité alimentaire

L'insécurité alimentaire est l'impossibilité d'accéder à une nourriture suffisante, saine et nutritive, pour une croissance normale et une vie active et saine. En 2019, plus de 135 millions de personnes dans 55 pays et territoires faisaient face à une situation d'insécurité alimentaire grave et aiguë, et plus de la moitié vivaient en Afrique, selon le Réseau mondial contre les crises alimentaires qui a averti fin avril que la situation « pourrait continuer de s'aggraver en 2020 ».

Source : La Croix/RMCA

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



LES SUISSES ONT LA BOUGEOTTE!

Week-end entre amoureux, été passé au bord de la mer ou chez les grands-parents, les résidents de notre pays ne ratent pas une occasion de faire leur valise. Mais la Suisse est aussi un lieu prisé des voyageurs étrangers.

INFOGRAPHIE Stéphanie Wauters



3,2
nombre de voyages par personne par an (avec nuitée)

90,6%
de la population suisse est partie voyager en 2018



10,6
nombre de voyages par personne par an (sans nuitée)

67%
de la population suisse est partie à l'étranger



Cantons préférés des Suisses (2018)

1 TESSIN **2** VALAIS **3** GRISONS

Destinations préférées des Suisses à l'étranger (2018)

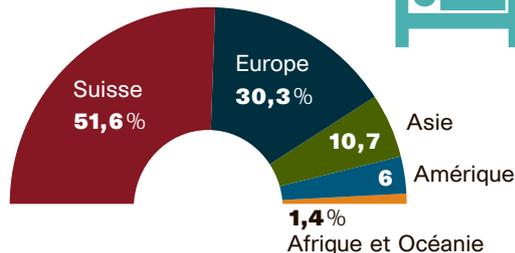
1. ITALIE **2**. ESPAGNE **3**. PORTUGAL

LA SUISSE COMME DESTINATION TOURISTIQUE

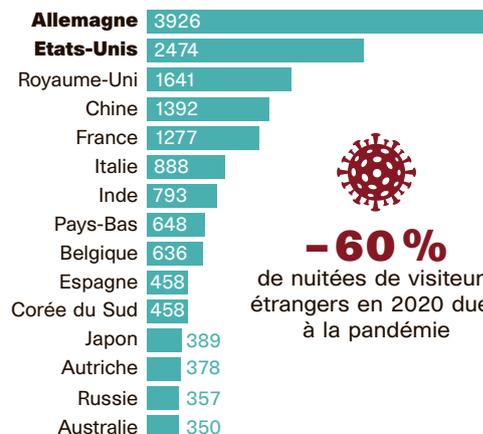
40 millions
nombre de nuitées par an



Provenance des hôtes (2018)



Nombre de nuitées hôtelières en Suisse (en milliers) selon la provenance des hôtes (2019)

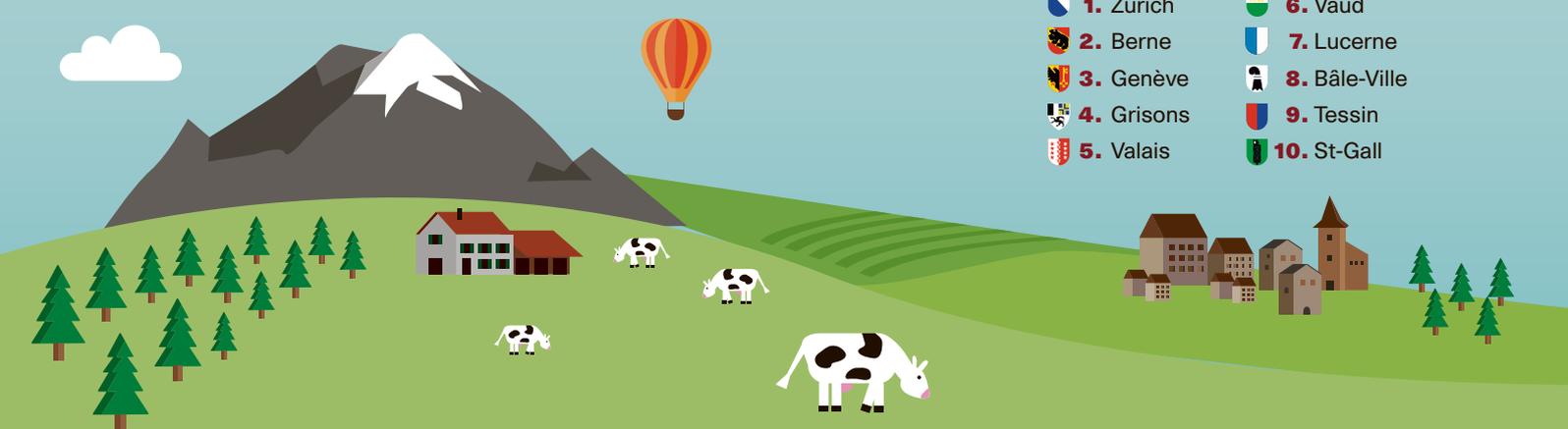


-60%
de nuitées de visiteurs étrangers en 2020 dues à la pandémie

Cantons suisses les plus prisés des touristes étrangers (2019)



1. Zurich **6**. Vaud
2. Berne **7**. Lucerne
3. Genève **8**. Bâle-Ville
4. Grisons **9**. Tessin
5. Valais **10**. St-Gall



BALANCE TOURISTIQUE

Recettes/dépenses
(en milliards)

■ Dépenses des touristes suisses à l'étranger

■ Recettes provenant des touristes étrangers en Suisse

**219 fr.**

Moyenne des dépenses journalières des touristes suisses à l'étranger

**8,7 MILLIARDS**

Perte estimée dans le secteur du tourisme suisse en 2020 sous l'effet de la pandémie

Lieux les plus visités par les touristes (2018)

1. Zoo de Berne
2. Zoo de Zurich
3. Zoo de Bâle
4. Musée des transports de Lucerne
5. Château de Chillon
6. Maison Cailler à Broc
7. Parc naturel de Goldau
8. Musée Olympique



Sources: Suisse Tourisme, OFS.

LE TOURISME EST UN ÉTAT D'ESPRIT

DOSSIER On attribue aux voyages toute sorte de vertus : ils nous apprendraient l'ouverture aux autres, la confiance en soi, la débrouillardise. Mais le tourisme est aussi devenu une industrie de masse aux impacts sociaux et environnementaux non négligeables. Cette année si particulière, où nombre de projets estivaux ont été remis en cause, nous allons devoir voyager autrement, voire y renoncer. Mais faut-il vraiment parcourir la planète pour s'ouvrir au monde ?

Les Anglais en premiers de cordée

L'émergence du tourisme en Suisse est liée à l'attraction et à l'émotion que procure l'esthétisme de ses paysages alpestres ou lacustres. Petite histoire non exhaustive d'un atout « nature » devenu industrie florissante.



HISTOIRE Destination émoustillant l'imaginaire des touristes du monde entier, la Suisse n'accueille réellement des visiteurs que depuis quelque 150 ans. Auparavant, la clientèle se résume à des pèlerins de passage, des muletiers avec leurs marchandises, ainsi qu'à des humanistes et des naturalistes explorant les Alpes.

Au XIX^e siècle, cet attrait pour la nature et la montagne séduit l'aristocratie et la grande bourgeoisie britanniques. « Les Anglais ont à la fois une lecture esthétique et politique de la Suisse. Indépendamment de percevoir en elle des valeurs qui peuvent être éternelles – reconnaissance de la montagne comme lieu élu –, ils la considèrent comme terre d'élection de la démocratie », note Laurent Tissot, historien et professeur émérite à l'Université de Neuchâtel.

Cette période coïncide avec la conquête des cimes alpestres par des Anglais. En 1863, Thomas Cook, autre sujet de sa royale majesté Victoria, donne naissance au tourisme helvétique avec

ses voyages à forfait expérimentés sur sol britannique.

L'effet Gothard

Laurent Tissot précise que « la technologie suisse en matière ferroviaire contribue à développer une industrie touristique qui écarquille les yeux ». La réalisation, en 1871, d'un train à crémaillère au Rigi – le premier d'Europe – permet ainsi « d'emmener les voyageuses en crinoline au sommet des montagnes ».

Cette technologie atteint un niveau d'excellence avec le percement, en 1881, du tunnel ferroviaire du Gothard. « C'est une réalisation fondamentale, la plus importante du XIX^e siècle, comparable au canal de Suez. Les trains pénètrent horizontalement dans la montagne après l'avoir gravie verticalement », souligne Laurent Tissot.

Jardin de cure mondial

L'intérêt que manifestent les voyageurs à la Belle Epoque s'accroît sans cesse. Le

succès est impressionnant et génère un nouveau secteur économique. L'industrie du tourisme médical se déploie, notamment dans l'Oberland bernois, sur les rives du Léman et dans les Préalpes vaudoises.

« Le climat tempéré du lac, l'air pur des montagnes avoisinantes et l'accès à une eau abondante et de qualité font de l'Arc lémanique une région appréciée des médecins et des voyageurs étrangers soucieux de leur santé », indique Piergiuseppe Esposito, actuellement chargé de missions à la Bibliothèque cantonale et universitaire Lausanne. « Le tourisme médico-sanitaire englobe une diversité d'acteurs, de pratiques et de lieux : c'est à la fois un patient adressé par son médecin traitant dans une station climatique ou thermale, ainsi que des professionnels de la santé les prenant en charge, souvent en collaboration avec des promoteurs touristiques », précise l'historien qui a consacré une thèse de doctorat encore inédite à ce sujet.

Fructueux mariage

Ainsi, la médecine se joint et participe à l'essor du tourisme régional. « Des synergies inédites se créent entre les deux secteurs, dont le développement intense profite au tissu économique lémanique. La consommation de soins liés à l'afflux de riches étrangers donne en particulier une impulsion forte à l'industrie pharmaceutique régionale, notamment à Genève et dans la région de Vevey-Montreux », souligne Piergiuseppe Esposito.

La Première Guerre mondiale, la crise économique des années 1930, puis la Deuxième Guerre mondiale auront de fâcheuses répercussions sur cette industrie florissante. Le tourisme connaît une longue traversée du désert. Il retrouvera tout son panache avec les Trente Glorieuses. **► Nicolas Bringolf**

« Une industrie touristique qui écarquille les yeux »

Une rupture avec le quotidien

Temps de loisirs par excellence, les vacances remplissent également des fonctions structurantes de notre société. Trois questions à l'anthropologue Tristan Loloum, chercheur à l'Institut de géographie et durabilité (UNIL).



Tristan Loloum

Spécialiste de l'anthropologie du tourisme et du voyage.

Notre culture valorise les vacances, d'où vient ce besoin ?

TRISTAN LOLOUM Beaucoup d'auteurs qui ont travaillé cette question notent une parenté « structurale » entre les vacances et les fêtes saisonnières. Les multiples coutumes liées à l'agriculture ou à la religion qui marquent l'année par des fêtes ou des temps de repos ont un caractère structurant. Sans ces moments de respiration collective avec un quotidien profane, on ne verrait littéralement pas le temps passer, pris dans un quotidien qui se répète.

On lie souvent vacances et voyages. Sont-ils indissociables ?

Dans les faits, il y a une majorité de

personnes qui ne partent pas en voyage, durant leurs vacances, ou qui profitent de ce temps pour retrouver leur famille. Il s'agit d'ailleurs là un peu d'une zone grise pour laquelle nous avons peu de chiffres dans les statistiques officielles, qui ont tendance à mesurer le tourisme à l'aune des arrivées internationales. Il est vrai qu'avec l'industrie touristique, les vacances sont fortement associées à l'avion dans l'imaginaire collectif. Mais on peut très bien visiter sa ville en touriste, ou avec le regard du voyageur. Le voyage est une question d'état d'esprit, c'est un rapport au monde.

Certains auteurs tirent des parallèles entre la structure du voyage et celle du rite d'initiation. Ainsi, dans les deux cas, la première étape du rituel est la séparation du quotidien, le départ. La deuxième étape est la confrontation (métaphorique ou non) avec une altérité : une divinité autre, une culture autre, un espace autre, des états limites... Enfin, la troisième étape est le retour à la

vie normale, mais l'on en revient transformé. On rentre de vacances physiquement exténué, mais psychologiquement renouvelé, voire grandi. Les rituels vacanciers (ou festifs) sont essentiels pour vivre sainement et se construire.

Le voyage a donc un rôle collectif ?

Oui, il a d'ailleurs un rôle essentiel pour les familles qui vivent éloignées de leurs proches, pour se retrouver et souder le noyau familial. C'est un peu l'idée de partir loin pour se retrouver entre soi. Le voyage n'est que prétexte, c'est surtout la rupture avec le quotidien qui fait que ces moments sont spéciaux. Pour certains individus ayant des origines étrangères, le voyage sert aussi à consolider des identités constituées à cheval entre plusieurs pays, plusieurs cultures. On parle alors de tourisme diasporique. Lointaines ou non, les vacances sont un terreau de l'identité et du vivre-ensemble. **▲ J. B.**

L'art de stimuler l'imaginaire

MARKETING Le bouche-à-oreille reste la meilleure publicité. Le marketing et les médias jouent néanmoins un rôle considérable dans la promotion des destinations touristiques. Déjà à la Belle Époque, affiches, peintures, photos, cartes postales, récits ou guides mettent en valeur les atouts naturels de la Suisse.

Ce matériel répond aux principes de base du marketing moderne : attirer l'attention, éveiller l'intérêt, susciter le désir et provoquer l'achat. « Le message

qui doit être transmis est extrêmement important. Il faut sans cesse stimuler l'imaginaire du visiteur en répondant, avec nos atouts, à ses demandes », explique Vincent Matthey, coordinateur Montagnes et Congrès à Tourisme neuchâtelois.

Celui-ci ajoute : « Avant l'apparition d'internet, la clientèle n'avait accès qu'à une communication institutionnelle. Les agences de voyages étaient alors privilégiées avec des offres clé en main. Désor-

mais, les voyageurs sont plus autonomes, ils personnalisent leur programme en surfant sur la Toile.

Vincent Matthey relève que l'événementiel a aussi un impact très clair sur le public. « Tout ce qui permet de faire parler d'une région en images – Jeux olympiques, Tour de France cycliste, etc. – nourrit l'imaginaire des gens. » Un vecteur de communication aux retombées exceptionnelles. **▲ N. B.**

Tourisme durable : comment le pratiquer en Suisse ?

MARKETING Tourisme vert, durable, ou écologique : depuis des décennies, ces concepts sont entrés dans le langage commun. Ils recouvrent en réalité des pratiques très disparates (voir les définitions). Mais tous sont en croissance, y compris sur notre territoire. En Suisse, que recouvre exactement cette notion ? « Pour le moment, il n'existe pas (encore) de chiffres officiels en Suisse », reconnaît Barbara Gisi, directrice de la Fédération suisse du tourisme (FST). Si en 2009, l'industrie suisse a établi sa Charte de la

durabilité et que le tourisme durable fait partie de ses huit priorités stratégiques, des statistiques fiables ne sont pas près d'exister : « tourisme durable, vert : tous ces termes sont du marketing, voilà tout. Le tourisme, c'est du business et de l'économie. La réalité, c'est qu'il est aussi impossible de cerner la durabilité dans sa globalité que le tourisme culturel », cadre Ralph Lugon, professeur à l'institut de tourisme de la HES-SO Valais Wallis et chargé des cours sur le tourisme durable.

Paradoxes

Le chercheur replace ces termes dans leur contexte de naissance. Le tourisme durable ? « Un terme inventé par les instances onusiennes en 1992, au moment du Sommet de la Terre de Rio, pour vendre l'idée de protection de la nature », explique Ralph Lugon. Une belle idée, qui a permis le développement économique de nombreuses régions du monde... Ainsi que des compagnies aériennes, qui ont multiplié les possibilités de voyages et donc les impacts écologiques. L'écotourisme ? « Un concept anglo-saxon, né au milieu des années 1980, à destination des pays, notamment en développement, pour qui l'observation des animaux ou l'immersion dans la nature est ressource touristique. »

Gestion de flux

Barbara Gisi parle d'ailleurs de la nature protégée dans notre pays comme d'une « USP, *unique selling proposition* » : un argument marketing qui permet de se différencier d'autres destinations. Paradoxe : peut-on vendre un patrimoine naturel comme destination touristique ? Le débat n'a rien de neuf. Les Etats-Unis ont inventé le concept de parc national (le concept est défini en 1832 dans un article du *New York Times*, le premier parc

national est, en 1872, celui de Yellowstone, NDLR). Aujourd'hui, celui du Grand Canyon accueille 4 millions de visiteurs par an. « Le tourisme de nature peut donc aussi être du tourisme de masse : durable ou pas ? On peut en débattre », ouvre Ralph Lugon. A ce stade, estime le chercheur, « on est dans la gestion des flux : il faut un centre d'accueil qui puisse accueillir 4000 visiteurs par heure, des endroits qui se visitent spécifiquement avec des entreprises autorisées. Et, en contrepartie, le reste du parc est protégé. »

Sur-tourisme

Malgré sa cherté, et n'en déplaise aux acteurs de la branche touristique qui mettent en avant – à juste titre – sa durabilité dans plusieurs secteurs, la Suisse n'est pas totalement épargnée par ce tourisme « de masse ». Hors Covid, le sur-tourisme s'observe dans des zones urbaines, « notamment à Lucerne », estime Ralph Lugon. Depuis la fin de la pandémie, nombre de marcheurs ont foulé des sentiers embouteillés, par exemple au lac de Taney (Valais). Sans compter certaines stations qui, pour survivre économiquement, multiplient les offres touristiques (ski, vélo, trail...) au point d'attirer des sportifs réguliers dans des zones toujours plus reculées, pouvant perturber la faune locale.

Main-d'œuvre mal connue

Pour Ralph Lugon, « il faut être réaliste : en tant qu'activité économique, le tourisme a de toute manière un impact négatif. » Etre un touriste durable, c'est donc chercher à comprendre et limiter son empreinte écologique, « mais aussi à respecter l'économie locale », pointe le professeur, qui rappelle que le tourisme suisse « vit beaucoup d'employés venus

Repères

Le tourisme durable « tient pleinement compte de ses impacts **économiques, sociaux et environnementaux actuels et futurs**, en répondant aux besoins des visiteurs, des professionnels, de l'environnement et des communautés d'accueil ».

Source : Organisation mondiale du tourisme (OMT)

Forme du tourisme durable, **l'écotourisme**, ou **tourisme vert**, défini au milieu des années 1980 consiste à centrer son voyage sur la découverte de la nature (écosystèmes, mais aussi agrosystèmes et tourisme rural).

Conseils

Calculer l'impact carbone de ses trajets : www.routerank.com.

Se déplacer à pied, en vélo, en rollers ou en canoë : www.schweizmobil.ch.

Manger local chez des vigneron ou des paysans : www.swisstavolata.ch.

Compenser son impact carbone en voyage : www.causewecare.ch.

Et si cet été inédit rimait avec durabilité ? Pour la première fois depuis des décennies, c'est au sein de leurs frontières que nombre de Suisses passeront leurs vacances. Faut-il les rendre plus responsables ? Si oui, à quel prix ? Enquête.



de l'étranger : une force de travail précaire, sur qui très peu d'études existent, mais souvent mal logée et peu connue. » Comment faire pour ne pas encourager les inégalités ? Dans la jungle des labels, difficile de s'y retrouver. « Compte tenu de la nature extrêmement diversifiée des prestations touristiques, un label < général > pour le tourisme durable ne pourrait avoir qu'une valeur d'orientation pour la clientèle, mais pas de certification, celle-ci étant placée sous la responsabilité d'associations faitières ou d'organismes spécifiques selon les activités concernées », explique Véronique Kanell chez Suisse Tourisme. Goût mieux ou La Fourchette verte émergent pour l'alimentation, Green living, Sustainable hostels et Ibexfairstay sont fréquemment cités, pour les hébergements. Mais tous les acteurs durables ne les sollicitent pas systématiquement. Pourquoi ? « Il n'est pas porteur pour eux. Ainsi, à Nax, le Maya boutique-hôtel construit en paille, qui offre des séjours de bien-être et écologiques, s'est fait connaître par le crowd-

funding. Ces entreprises spécialisées s'en sortent seules pour leur promotion... et finalement entraînent avec elles toute une région », remarque Ralph Lugon.

Glissement vert

Les experts du secteur insistent sur les modes de transport doux, le pays comptant un réseau inédit, par sa densité, de mobilité douce en Europe. A noter que le Grand tour suisse en voiture (1600 kilomètres) est entièrement couvert de bornes de recharge électriques. Agrotourisme (voir page suivante) et consommation locale constituent un autre axe fort. La durabilité ? « Utiliser autant que possible les transports publics, profiter des produits régionaux, se comporter de manière écologique, par exemple éviter le gaspillage d'eau et d'énergie », résume Barbara Gisi. Ensuite, à chacun de placer le curseur où il le peut,

et où il le veut. « Je travaille à l'Observatoire valaisan du tourisme, les tendances qu'on observe en Suisse, c'est qu'après une période d'angoisse, les gens ont envie de se poser deux semaines, de passer des vacances dans la nature, de retrouver leurs racines. On voit les réservations reprendre. Certains choisiront de petits chalets rustiques, d'autres des demeures de grand luxe très restaurées avec un spa !

Les deux sont en tout cas des objets très recherchés », note Ralph Lugon. En parallèle, l'industrie, durement touchée par la pandémie, poursuit, elle, son « glissement vert ». « On peut déjà observer qu'à la suite de la crise, les crédits évoqués ou les fonds de soutien accordés sont liés à des conditions durables », souligne Barbara Gisi. Ce

« En tant qu'activité économique, le tourisme a de toute manière un impact négatif »

qui était un concept marketing se transforme peu à peu en un nouveau standard.

► Camille Andres

Des vacances plus proches, mais plus personnalisées

Sur le chemin des huguenots

HISTOIRE Durant cet été, pourquoi ne pas redécouvrir une histoire de réfugiés, souvent méconnue, qui a contribué à forger notre nation ? A la suite de la révocation de l'Edit de Nantes en 1685, les protestants français sont contraints de fuir leur pays pour éviter les persécutions dont ils sont victimes. Leur exode va passer par la Suisse. Nombre d'entre eux vont choisir de s'y établir en amenant leurs savoir-faire. En mémoire de cette époque, un itinéraire culturel européen a été défini. De nouveaux tronçons s'y ajoutent chaque année. En Suisse romande, de très belles balades entrecoupées d'apports culturels et de notes historiques valent le détour. Départ du parcours à Genève, lieu de rassemblement des huguenots qui vont ensuite longer les rives du lac Léman pour rejoindre Lausanne, point de convergence de la suite des itinéraires. La majorité d'entre eux trouveront ensuite refuge en pays de Neuchâtel qui accueillera ou verra passer des milliers de réfugiés. Ceux qui poursuivront leur périple se rendront à Bienne et à Berne pour rejoindre la Suisse alémanique vers Zurich et Schaffhouse. D'autres choisiront de bifurquer bien avant pour l'Italie et créeront la communauté des Vaudois du Piémont. **▲ N. M.**

www.via-huguenots.ch

Via Jacobi: sur le chemin suisse de Compostelle, Emmanuel Tagnard, Editions Sain-Augustin et Heidi.News, 143 p., 2020.

Via Francigena: de Canterbury au col du Grand-Saint-Bernard, Angleterre-France-Suisse, Julien Moulin, éd Favre, 208 p., 2020.

Sans oublier les offres de retraites de Crêt Bérard (VD) (cret-berard.ch), de Saint-Loup (VD) (saint-loup.ch), de Grandchamp (NE) (grandchamp.org) ou de Sornetan (BE) (CentredeSornetan.ch).

Les ambiguïtés du volontourisme

SOLIDARITÉ Voyager en donnant de sa personne ? Une belle idée, mais qui peut contribuer à renforcer des stéréotypes explique Mélissa Girardet anthropologue, et auteure d'un livre sur le sujet.

Comment définir le volontariat touristique ?

D'un point de vue scientifique, ce néologisme désigne des pratiques à l'étranger : un séjour d'une certaine durée au sein d'un projet de développement ou communautaire, voire une visite de tels projets pour en devenir donateur.

Pourquoi le pratique-t-on ?

Lors de mon enquête sur le sujet, la motivation principale avancée par les personnes interrogées était de faire des vacances utiles, de consommer différemment que par le tourisme de masse. En analysant les propos, on se rend cependant compte que le volontourisme reste une consommation de l'« ailleurs ». Etant généralement pratiqué dans les zones rurales, il est perçu comme le lien avec « l'authenticité » d'un pays. Ce qui pose la question de ce qui est le propre d'une culture donnée... Enfin, on réalise que ce n'est pas tant le projet qui motive les volontouristes mais le pays où il a lieu, le voyage. Par bien des aspects, le volontourisme contient toujours la recherche d'un dépaysement, d'un exotisme. **▲ C. A.**

Volontourisme: voyager éthiquement, s'engager touristiquement, Mélissa Girardet, Institut d'ethnologie, Université de Neuchâtel, 2019.

Aide aux paysans de montagne: www.montagnards.ch.

Consacrer ces vacances à un engagement bénévole: www.benevol-jobs.ch.

Interview complète sous www.reformes.ch/volontourisme.

Osez les « vacadoms »

CHEZ SOI Le tourisme est par nature un état d'esprit », écrit Johan Idema, auteur de *De l'art d'être un bon touriste*. L'opus propose d'explorer à chaque fois en quelques pages 28 thèmes pour voyager de façon enrichissante et responsable. Et le tout premier : c'est de ne pas négliger « les vertus du surplace », bref de s'offrir des « vacadoms », mot-valise désignant les vacances à domicile.

Si le tourisme est un état d'esprit, les vacadoms impliquent un regard différent : ce musée devant lequel vous passez tous les jours pour aller au travail, l'avez-vous déjà visité ? N'hésitez pas à consulter les offices du tourisme de votre propre région et visitez les sites touristiques dans lesquels vous n'avez jamais mis les pieds ! D'ailleurs, vous pouvez appliquer à vos vacadoms les différents conseils de l'ouvrage, tels que ne pas sous-estimer les banalités, explorer les quartiers résidentiels ou aller à la rencontre d'autres touristes.

Même le célèbre guide de voyage Lonely Planet surfe sur la tendance des vacadoms. « L'Art de voyager sans partir loin », propose « 50 micro-voyages à expérimenter près de chez soi » : explorez votre ville en suivant les conseils de vos amis sur les réseaux sociaux, allez admirer les plus beaux graffitis de votre localité ou faites une liste de préjugés que vous avez sur cette dernière avant de partir à la recherche de tout ce qui pourrait les démentir. **▲ J. B.**

De l'art d'être un bon touriste, Johan Idema, traduit de l'anglais, éd. Eyrolles, 128 p., 2019.

L'art de voyager sans partir loin, sous la direction d'Anita Isalska, traduit de l'anglais, Lonely Planet, 219 p., 2019.

La crise sanitaire impose à beaucoup de renoncer à partir à de lointains voyages. Mais tant internet que les rayons spécialisés des librairies regorgent d'idées pour voyage autrement. Des escapades qui vous ressemblent davantage.

On mise sur... l'inconnu

FAMILLE La pire chose à affronter au quotidien avec les enfants? La frustration. Pour s'éviter d'avoir à faire face à des espoirs déçus et à des attentes non rencontrées au cours de cet été peu commun, on se simplifie la vie en privilégiant des activités... imprévisibles!

L'idéal? Les chasses au trésor. Pour s'éviter de construire des circuits, on se base sur des parcours existants, en Valais avec les parcours de Valais, Tourisme au cœur de Lausanne avec le livre de Caroline et Pierre Corajoud (voir ci-dessous). On peut aussi se lancer dans un grand jeu de piste intercantonal avec suissepiste.ch, qui permet de construire tout un séjour autour d'une quête: surprises garanties!

Après cette période de confinement, on privilégie pour les plus jeunes « la détente et les activités à l'extérieur » conseille Monique Ryf, responsable régionale Suisse romande Pro Juventute. Les derniers mois ont été marqués par les obligations, les interdits, la nécessité de s'organiser? « On met l'accent sur le jeu libre, sans contraintes. » Et s'il n'est pas forcément possible de faire « garder » les enfants cet été, les villes et les régions mettent sur pied quantité d'activités à la journée ou à la semaine. Dans le canton de Vaud, et dans l'Arc jurassien, Pro Juventute dispose d'un fonds pour financer ces activités si les parents n'ont pas les moyens. **▲ C. A.**

5 Chasses au trésor dans un Lausanne insolite, de Caroline et Pierre Corajoud, à commander en ligne. www.baladefamille.ch.

Chasses au trésor en Valais: valais.ch/tresor.

Des excursions en famille: www.pin.fo/famille.

Répertoire d'activités pour les jeunes Vaudois: www.pin.fo/loisirsvd.

Les aides de Projuventute: www.proju-arc.ch/aide.

Des voyages sans obstacles

HANDICAP Les personnes en situation de handicap le savent bien: on a beau avoir anticipé un déplacement, on se retrouve toujours devant un obstacle imprévu... On ne s'en rend pas compte, mais la situation sanitaire peut largement compliquer les choses pour les personnes vulnérables: « l'organisation spatiale de différents lieux est chamboulée et cela peut constituer de nouveaux obstacles ou au contraire offrir de nouvelles opportunités pour les personnes à mobilité réduite. L'orientation de personnes malvoyantes ou aveugles est également touchée. Pour les personnes avec une déficience intellectuelle, il est important que les mesures soient communiquées clairement. Le port du masque et la difficulté à comprendre les interlocuteurs, notamment l'impossibilité de lecture labiale, touchent les personnes malentendantes ou sourdes », précise Marc Buttica, collaborateur scientifique chez Pro Infirmis. L'organisme vient de finaliser une carte interactive qui recense tous les lieux accessibles aux personnes handicapées en Suisse. Près de 6000 sites ont déjà été vérifiés, de la largeur des portes à la présence de rampes. SwissMobile répertorie les chemins sans obstacles.

Les organisations sont nombreuses, parmi elles, Procap développe des offres de loisirs spécifiques. L'essentiel est surtout de pouvoir compter sur un accompagnant disponible, qui, dans un certain nombre de cas, peut bénéficier de réductions, voire de gratuité. **▲ C. A.**

www.proinfirmis.ch/accessibilite.

Des chemins sans obstacles: www.pin.fo/sansobs.

Tourisme vaudois accessible: www.pin.fo/accessiblevd.

Tourisme de plein air: www.pin.fo/pleinair.

Et si l'on dormait à la ferme?

TOURISME VERT Envie d'une vie en plein air, rythmée par la course du soleil? L'agritourisme, poussé par la tendance vers un tourisme durable et responsable a connu un essor en 2019, marqué par la vague verte et « l'effet Greta ». En 2020, la pandémie pourrait bien donner des ailes à ce secteur, puisque l'envie de vacances actives et au grand air explose, tout comme la volonté de mieux connaître l'agriculture – et qui sait, d'apprendre à cultiver ou à traire et à nourrir des animaux, 170 fermes offrent la possibilité de participer aux travaux quotidiens, pour les plus motivés. Dans notre pays, les régions phares pour cette activité restent le lac des Quatre-Cantons, la Suisse orientale ou la région de Zurich. Mais les Franches-Montagnes (Jura) comptent aussi une trentaine de fermes le long des « chemins du bio ». A noter que souvent, ce sont des exploitations innovantes qui offrent cette activité, principalement gérées par des agricultrices qui s'investissent beaucoup sur leur exploitation et en tirent jusqu'à un tiers de leurs revenus. Les fermes proposent tous types d'hébergement: tipis, tentes, lits dans la paille, cabanes, roulottes, on peut aussi apprécier le confort d'une chambre, louer un dortoir en famille et parfois même un logement séparé! Si un site convivial et pratique existe (voir-ci dessous), le plus simple et le plus courant reste encore tout simplement de contacter votre hôte directement. En effet, contrairement à d'autres solutions touristiques qui ont tendance à éliminer toute interaction, ici, place aux relations et aux échanges personnels avec la famille qui vous accueille chez elle! **▲ C. A.**

www.myfarm.ch

Sylvie Staub

« Puissé-je tout accueillir comme un cadeau »

Condamnée par les médecins, sauvée par... d'autres médecins et sa foi en sa voix intérieure, l'infirmière est devenue méditante de la pleine conscience. Récit d'une guérison inattendue.

MYSTÈRE Le livre étonne. Par son titre, *Cellules, je vous aime* (Editions Cabédita, 2019). Par sa démarche, double. D'une part, ce *Récit d'une guérison inattendue* dénonce les défauts du système médical, ou plutôt les conséquences de la pensée autoritaire qui l'imprègne ; d'autre part et surtout, c'est un itinéraire spirituel aux antipodes de la colère – littéralement au-delà du bien et du mal. Car la guérison physique, en partie inexplicite, survient au fil d'une évolution de conscience. Qui est donc cette Sylvie Staub qui, quinze ans après un cancer déclaré incurable, et trois récurrences, retrace ce parcours initiatique, stimulant ainsi espoir et réflexion ? La psychothérapeute et auteure Sylvie Galland apprécie « son intelligence rapide, son ouverture, son franc-parler, l'intensité de sa recherche, son aisance à montrer ses émotions et son attitude chaleureuse. Je l'ai vue se dégager de son sens critique un peu trop aigu, de son passé difficile, s'adoucir. »

Dans son chalet au bout d'un petit chemin de Savigny (VD), Sylvie Staub raconte, à la fois spontanée et réfléchie,

avec des pauses dans le débit rapide de sa parole. Elevée à Lausanne par des parents protestants nés tous deux à Paris dans des familles suisses expatriées, elle renonce aux études de médecine, après son bac latin-grec. Enceinte à dix-huit ans et demi – « J'étais pourtant précautionneuse ! Mes amies parlaient de mon Immaculée Conception... » – elle ne pense pas à avorter, car on ne coupe pas le fil de la vie. Elle devient infirmière, élève sa fille, travaille au CHUV, découvre les soins palliatifs avec Paul Beck, infirmier chef en radiothérapie et cofondateur de la Fondation Rive-Neuve, où elle s'engage.

L'année de ses 40 ans, épouse d'un économiste avec qui elle a eu deux enfants, elle se découvre atteinte d'un cancer bientôt déclaré incurable. Début du processus maladie-guérison ponctué de retards, d'erreurs, d'opérations et de propositions de traitements en forme de dilemmes qui, de souffrances et d'angoisse en révélation, fera de Sylvie Staub la femme qu'elle est aujourd'hui.

« Dieu est conscience et il privilégie le bon plaisir »

Elle survit deux ans avec l'idée qu'elle va mourir ; deux médecins particulièrement attentifs la guident, ainsi que la foi en sa voix intérieure, qui lui donne la force de refuser la radiothérapie « de la dernière chance ». Celle qui en réalité aurait interdit l'opération salvatrice offrant, selon l'oncologue, « une demi-chance ».

Une ultime récurrence lui fait lâcher tout espoir. Dans cet abandon, un matin de 2005, elle se sent guérie. (Ce que les tests confirmeront jusqu'à la fin du suivi usuel.) L'évolution des relations familiales sous les effets de la maladie mériterait un autre article ; revenons à

la clef intérieure de la guérison indiquée par le titre. Aimer ses cellules... cancéreuses ? Sylvie Staub rit et cite la prière qui l'a aidée à changer sa vie : « Puissé-je tout accueillir comme un cadeau. »

Même la perspective de la mort ? « Quand j'ai entendu le diagnostic mortel, j'ai basculé dans un autre temps, ce n'était plus celui de la vie, horizontal et linéaire, mais quelque chose qui ressemble au *Bardo* des Tibétains, le temps de la mort, vertical et... éternel. » La souffrance alors change de nature ; paradoxalement, Sylvie se sent mieux outillée face à elle que contre les « petites souffrances permanentes, relationnelles, de la vie normale. » Les secondes sont chroniques, en forme d'impasse, alors que « quand on est condamné, on est dans l'aigu de la souffrance, un autre monde, une autre lumière. » Elle cesse d'espérer et d'attendre, seul compte le présent.

« Ne plus faire dépendre mon présent d'une supputation du futur. Tout accueillir comme un cadeau, voilà la foi. Peut-être que la mort annoncée serait un plus grand bien ? En tout cas, en restant intensément dans le présent, on est en paix puisqu'on ne met plus d'énergie à s'inquiéter du futur. »

Ajoutez à cette sérénité durement conquise et précieusement préservée la notion que Dieu est conscience, et qu'il privilégie « le bon plaisir ». Explication : « dans la Genèse, il est dit sans cesse < Dieu vit que cela était bon >. Lors du baptême de Jésus, la colombe dit : < Voici mon fils bien-aimé, en qui j'ai mis mon bon plaisir >. Auparavant, les anges avaient chanté aux bergers de Bethléem : < Paix sur la terre et aux hommes de bonne volonté > – or ce terme est le même, on pourrait traduire < aux hommes de bon plaisir >. Ce Dieu nous invite à cultiver les bons plaisirs. » ■ Jacques Poget



Bio express

Naissance à Lausanne en 1962. Père publicitaire, « une encyclopédie vivante ». Naissance de sa fille en 1982, suivie de ses demi-frère et sœur en 1989 et 1993. En 2002, infirmière en soins palliatifs, elle quitte la Fondation Rive-Neuve pour changer d'horizon. Le même mois, une tumeur se déclare. Chimiothérapie, quatre opérations, une transformation spirituelle, elle se sent guérie un beau jour de 2005. « Lente germination » par la méditation. En 2019, elle publie le livre sur lequel elle planche depuis 2006.

Après la mort

A sa foi en un Dieu qui est vie, conscience et plaisir s'ajoute une conviction intime. Testant son ressenti devant la proposition « il n'y a rien après la mort », elle s'est vue « ratatinée, glacée, en train de fondre et de se durcir ». A la proposition contraire, « je me suis sentie légère, respirant pleinement. Lumière, chaleur, expansion. J'ai choisi ma vérité. Un pari de Pascal basé sur le ressenti et non le calcul ! » Une foi vécue, que renforce la méditation de pleine conscience, qu'elle enseigne aujourd'hui.

L'actualité décryptée par un jeune théologien

Le bon prédicateur doit avoir la Bible dans une main et le journal dans l'autre, selon une formule attribuée au théologien Karl Barth. Chaque mois, la rédaction met au défi un ou une jeune ministre de décrypter l'actualité avec les outils de la théologie.

Un rendez-vous avec

Une crise sanitaire, économique, climatique, sociale...! Dans le concert assourdissant des cris d'une humanité et d'une terre meurtries, s'élève la voix d'une promesse, la voie d'une absolue nouveauté.

CHANGEMENT C'est la croisée des chemins. Des choix s'imposent parce qu'il est insupportable de subir l'incertitude et l'impuissance face à des déséquilibres majeurs. La crise est un moment critique et ambivalent, entre les risques et une chance. Où puiser le courage nécessaire pour reconnaître le souffle de la vie, le potentiel créateur qui fendille les résistances? Comment se risquer à croire que quelque chose de neuf est possible?

Cela bruisse à l'intérieur, dans le silence du cœur, dans ce lieu secret où naît la rencontre. C'est un murmure discret qui parle à l'être, qui nomme, et cela advient. Lorsque la tempête fait rage à l'extérieur, que les éléments se déchaînent, un retour à soi permet l'écoute de l'essentiel. Il suffit de quelques instants volés, de quelques pas de côté, d'une halte sous un arbre entre deux rendez-vous...

« Voici, je fais toutes choses nouvelles » (Apocalypse 21, 5b). Et si cette Parole nous était adressée aujourd'hui, comme un présent qui nous est déjà offert? Voici, nous avons rendez-vous. La puissance d'amour est à l'œuvre, elle est

agissante. Elle travaille la matière, la pétrit et lui donne une forme nouvelle. Le souffle créateur s'active sans distinction, pour toutes choses. Croyons-nous que

tout est encore possible? La nostalgie du passé s'en mêle, c'était mieux avant. La croyance dans le progrès riposte, c'est mieux qu'avant! Le sillon de la répétition se creuse, faire toujours plus la même chose. Dire que la nouveauté est promise à notre pâte humaine! Elle perce au cœur de l'intime. Ce n'est pas une question de temps ni de qualité. C'est juste de l'ordre d'un don inconditionnel au sein d'une relation.

Le prophète Esaïe l'annonçait déjà: « Voici que moi je vais faire du neuf qui déjà bourgeoine; ne le reconnaîtrez-vous pas? » (43, 19a). Au cœur de la crise mondiale que nous traversons, nous avons rendez-vous avec une promesse qui se réalise, transforme et libère la vie. Cela nous concerne chacun·e personnellement, en dehors de toute comparaison, de tout jugement, de toute condamnation. La diversité de la vie nouvelle est sans mesure. Réjouissons-nous et émerveillons-nous de la voir à l'œuvre.

Entrons dans le temps de Dieu, là où tout est possible à nouveau, dans la confiance qu'il nous est donné de déjà y goûter et dans l'espérance de ce qui peut encore advenir. ▀



la vie nouvelle

Dieu fait du neuf avec nos histoires usées, trouées, déchirées. Il accueille dans sa tendresse infinie tout ce qui a été et le transforme en terreau pour une vie nouvelle.

PRIÈRE

« Personne ne coud une pièce d'étoffe neuve à un vieux vêtement ; sinon le morceau neuf qu'on ajoute tire sur le vieux vêtement, et la déchirure est pire. »

(Marc 2, 21)

La vibration de la vie
fait frissonner la trame.
Dans une danse agile
les liens se tissent.
Le souffle joue
entre les brins.
Du frottement
naît une mélodie.
La nouveauté jaillit
du cœur libéré.
Le passé dévoilé
dessine la promesse.
Le délicat motif
d'un infini possible.

Faire partie d'une chaîne universelle

RELATION « Pour moi, la foi, c'est une confiance que Jésus, Dieu, m'accompagne dans l'existence », témoigne Olivier Klunge. « J'ai grandi dans une famille réformée, mais pas particulièrement engagée », explique le bientôt quadragénaire, marié, père de quatre enfants. « Mais c'est vrai que j'ai toujours eu un intérêt pour la spiritualité et la Bible. » Un intérêt qu'il a nourri notamment durant ces études. « Au gymnase, j'ai participé à un groupe biblique. C'était très enrichissant de pouvoir échanger sur des questions spirituelles et de foi avec d'autres jeunes. » Il avoue toutefois, « pour moi, cela ne va pas de soi de parler de ce que je crois, j'y vois quelque chose d'assez intime. » Parmi les autres moments forts de la construction de sa foi, il évoque diverses rencontres, notamment durant ses études universitaires. « Quand on lit la Bible et quand on va au culte, cela peut être un peu désincarné. Cheminer dans la foi avec quelqu'un est par contre très vivant », relate l'avocat et président de l'association des amis de Crêt-Bérard. « J'accorde aussi beaucoup d'importance à la liturgie ! », complète-t-il. « J'aime être en lien avec les autres au travers des textes, des chants, de la sainte cène. J'aime me sentir en lien avec les chrétiens d'hier et de toujours, j'aime cette idée que l'on est partie d'une chaîne humaine, de l'Eglise universelle. »

► **Propos recueillis par Joël Burri**

Le témoignage de foi n'est pas un exercice auquel les réformés sont habitués. Pourtant, le partage de ses convictions joue un rôle essentiel dans la transmission de la foi. Vous vous sentez appelés à relever ce défi ? Contactez la rédaction ! (redaction@reformes.ch)

L'auteure de cette page

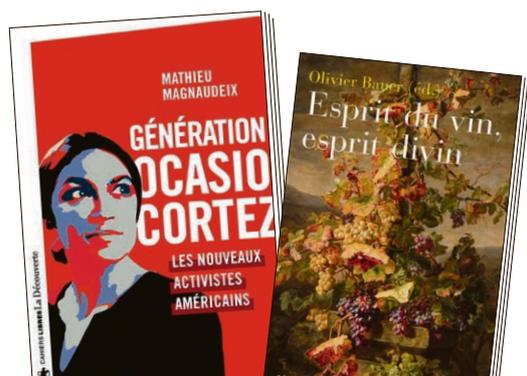
Agnès Thuégaz, mariée et mère de trois adolescents, est pasteure dans la paroisse du Coude du Rhône Martigny-Saxon. Sa vocation se nourrit de son premier métier d'éducatrice spécialisée et de son expérience d'envoyée DM-échange et mission pendant trois ans au Cameroun.

L'Amérique par ses militants

POLITIQUE Mathieu Magnaudeix, journaliste français résidant aux États-Unis, a eu l'idée de ce livre fin octobre 2018, peu avant les élections de mi-mandat, qui ont vu l'émergence de quelques figures nouvelles dans le parti démocrate, dont Alexandria Ocasio-Cortez, jeune Hispanique de 28 ans, membre du parti socialiste américain (DSA), icône d'un renouveau certain de la gauche américaine. C'est ce basculement que nous raconte l'auteur et, à quelques mois des élections présidentielles, au cœur des émeutes et des manifestations pacifiques qui font suite au décès de George Floyd asphyxié par un policier blanc à Minneapolis, ce livre a l'avantage de décrypter le contexte dans lequel va se dérouler le scrutin.

La société américaine, déchirée par les violences raciales et par l'accroissement des inégalités sociales, clivée par des antagonismes politiques relativement rigides, voit cependant depuis quelques années apparaître des mouvements sociaux et politiques réunissant une diversité de populations, d'origine et de couches sociales variées, proposant une nouvelle vision du monde, et de la société américaine. Mathieu Magnaudeix nous raconte l'émergence de ces courants qui revendiquent une justice équitable (Black Lives Matter), la prise en compte des minorités ethniques et de genre, des actions politiques contre le réchauffement climatique (Sunrise). Il nous présente les acteurs et les figures de ces mouvements, leurs convictions, leurs engagements, leurs méthodes et leurs moyens d'action. Un livre plein d'espoir, pour sortir de la crise actuelle. **▲ Pascal Wurz**

Génération Ocasio-Cortez, les nouveaux activistes américains, Mathieu Magnaudeix, La Découverte, 287 p., 2020.



Croyantes et engagées

DESTINS Si les destinées d'Anne Frank ou de sœur Emmanuelle sont bien connues, celles de Kateri Tekakwitha, première sainte amérindienne ou de Mathilda Wrede de le sont moins et méritent le détour : la première a fait le choix de la foi catholique, au prix d'une rupture définitive avec sa famille, la seconde, luthérienne, a choisi de consacrer son existence au soin et à la défense des prisonniers en Finlande. Conçue pour des enfants dès 8 ans, cette série de quatorze biographies de chrétiennes combattives se distingue par ses excellents repères historiques et biographiques. **▲**

Les Grands Témoins en BD, tome 4, Sophie Bordet-Petillon, Bayard jeunesse, 176 p., 2020.

HISTOIRE BOTANIQUE De la plus petite fleur du monde au secret des plantes marines, en passant par l'histoire des narcisses, cette très belle édition aux illustrations raffinées condense contes, anecdotes, poèmes et informations pratiques sur les fleurs Superbe! **▲**

Miscellanées des fleurs, Anne-France Dautherville, Buchet/Castel, 144 p., 2020.

Percer les mystères du vin

SOCIO-HISTOIRE Pour comprendre la place centrale du vin dans nos sociétés, ses évolutions actuelles – vin halal ou sans alcool –, il faut plonger dans la mythologie et les pratiques religieuses. De la place de l'ivresse dans la Grèce antique à celle de la boisson divine au sein du judéo-christianisme, de Noé jusqu'aux premiers théologiens chrétiens, cette série de réflexions offre une perspective érudite, qui inclut l'anthropologie contemporaine et un regard sur la spiritualité biodynamique. Les droits d'auteur (8 % du prix du livre) seront intégralement versés à l'aumônerie agricole des Églises réformées et catholiques vaudoises. **▲**

Esprit du vin, esprit divin, Olivier Bauer, Labor et Fides, 208 p., 2020.

Une figure clé de la Réforme

RACINES Mal connu, le Strasbourgeois Martin Bucer (1491-1551) a pourtant incarné un courant de la Réforme, modéré et conciliant jusqu'à en devenir parfois confus. Il n'empêche : moine acquis aux idées de Martin Luther, Bucer voit son rayonnement dépasser de loin la métropole alsacienne. Il y accueille les anabaptistes, tente de réconcilier Luther et Ulrich Zwingli déchirés sur la question de la cène, et construit une Église ouverte à une pluralité de ministères avec Jean Calvin qui séjourne près de lui (1538-1541) et le considère comme un véritable modèle. On se plonge facilement dans la vie de ce personnage grâce à cet ouvrage accessible, découpé en une série de chapitres thématiques. **▲**

Martin Bucer, une contribution originale à la Réforme, Jacques Blandinier, Excelsis, 210 p., 2020.

Multiples vies d'un couvent

HISTOIRE 1491 : avec l'accord de l'évêque de Lausanne et des autorités de Lutry, des franciscains s'installent à Savigny, non loin de Lausanne, afin de relever une chapelle abandonnée. Confrontés à l'opposition des chanoines de la cathédrale de Lausanne, ils réclament justice lors d'un procès instruit à Bâle. 1490 : des paysans du Haut-Giffre, duché de Savoie, migrent sur les hauts de Lutry et de Villette. Le couvent les accompagne dans leur nouvelle vie. Franciscains soucieux de réformes, chanoines conservateurs, immigrés de fraîche date dessinent un paysage social et religieux passionnant à l'orée du XVI^e siècle. Très bien documentée, cette l'histoire du couvent de Savigny (1491-1531) par Jean-Pierre Bastian, de l'université de Strasbourg, ravira ceux qui aiment l'histoire quand elle parle des gens. **▲ Pierre Marguerat**

Le couvent des tertiaires de saint François à Savigny, Jean-Pierre Bastian, Cabédita, 2020.

Les lieux culturels en convalescence

Les lieux culturels d'Eglise ont été durement touchés par la Covid. Comment vont-ils rebondir ?

INCERTITUDES Le Centre culturel des Terreaux, à Lausanne, avait programmé douze spectacles, soit 35 dates, entre la mi-mars et l'été. Rien n'a pu avoir lieu. « Depuis le 9 mars, il n'y a plus aucune activité aux Terreaux et plus de revenus », explique Didier Nkebereza, nouveau directeur du théâtre. Même constat pour les spectacles des Théopopettes (voir photo), qui ont dû annuler les dix dates prévues. A la compagnie de La Marelle*, c'est près de quinze dates qui sont parties en fumée. Les lieux culturels d'Eglise, durement touchés par la pandémie, jonglent entre subventions, solidarité et créativité pour maintenir leur activité à flot.

Offre virtuelle

Certaines structures sont passées entre les mailles du filet. L'association TemPL'Oz Arts, issue de la paroisse de Planles-Ouates à Genève, a pu donner son dernier spectacle le 12 mars. La cathédrale Saint-Pierre, à Genève, a aussi eu de la chance. « Nous avons pu maintenir l'essentiel de nos activités par le hasard des dates, et par un système vidéo reçu juste à temps », explique Vincent Thévenaz, organiste et membre de la Fondation des concerts de la cathédrale. « Nous avons filmé les concerts prévus et lancé une chaîne YouTube. C'était une manière de maintenir les contrats avec les artistes. » L'offre virtuelle a aussi permis aux Théopopettes de rebondir. « Nous avons filmé les *Parlottes*. Nous avons pu ainsi honorer six contrats sur huit avec nos comédiennes », explique Florence Auvergne-Abriç.

Solidarité

Les structures culturelles d'Eglise ont fait preuve de solidarité. « Nous n'avons pas dû payer l'entièreté des prestations annulées. En effet, nous avons trouvé un accord pour les reprogrammer, mais cela se fera peut-être à perte en raison de la jauge réduite de spectateurs, explique Didier Nkebereza. L'Eglise a une fonction

de solidarité. C'est maintenant que cela peut se manifester de façon concrète. »

Un élan aussi porté par les abonnés qui, pour la plupart, n'ont pas demandé le remboursement de leur billet. Messages de soutien et dons se sont multipliés aux Terreaux tout comme pour les Théopopettes : « Les gens ont été généreux. Cela va nous permettre de ne pas commencer la saison à sec. » Dans le même esprit, TemPL'Oz Arts a choisi de ne pas annuler mais de reporter en août son festival Eté au jardin.

Subventions

Pour compenser les pertes, le monde culturel a obtenu des aides de la Confédération. Rien de moins sûr pour les institutions liées à l'Eglise. « J'ai fait plusieurs demandes qui n'ont pas abouti. Comme nous sommes confessants et que nous appartenons à l'EPG, nous n'avons pas droit aux compensations. Ce qui est une aberration, car l'Eglise de Genève vit de dons ! L'Etat estime-t-il que l'Eglise est d'utilité publique ? Là est la question », regrette Florence Auvergne-Abriç.

La compagnie de La Marelle, qui n'est subventionnée qu'à 10% de son budget total par l'EERV a, quant à elle, pu obtenir les aides de la Confédération. Et la Fondation des concerts de la cathédrale, indépendante de l'Eglise, n'a pas eu besoin de demander des subventions. « Mais ce sera une année déficitaire, c'est sûr », explique Vincent Thévenaz.

« On prie, on parie, on espère »

Ose-t-on espérer des jours plus heureux ? « Les lieux culturels ont pu rouvrir le 6 juin, avec une jauge de spectateurs réduite, souligne le directeur des Terreaux. Pour un théâtre de 300 places comme le nôtre, cela implique actuellement de ne pouvoir accueillir que 70 spectateurs, et donc de fonctionner à perte. Il faudra peut-être aussi s'habituer à aller au théâtre avec un masque. En aura-t-on envie ? » Vincent Thévenaz veut y croire :



« Beaucoup de choses ont été programmées. On prie, on parie, on espère que cela pourra être maintenu ! » Pour Séverin Bussy, directeur de la compagnie La Marelle, l'optimisme est définitivement de mise : « Pour la saison prochaine, nous avons déjà 35 dates prévues. Les paroisses ont une réelle envie de pouvoir proposer une offre théâtrale. J'ai trouvé cela formidable. » **Elise Perrier**

* Compagnie de théâtre qui crée un spectacle par année principalement joué dans des paroisses de suisse romande et en Alsace.

Florilège de l'été

- **Tous les samedis à 18h** durant l'été : Festival international d'orgue et de carillon à la cathédrale Saint-Pierre à Genève. www.concerts-cathedrale.ch.
- Festival Eté au jardin avec l'association TemPL'Oz Arts **samedi 22, 29 août et 5 septembre** www.templozarts.ch.
- Une exposition en septembre sur le handicap avec l'association Présence. www.ref-bienne.ch.
- Les vidéos des Théopopettes sur www.theopopettes.ch.
- Prochain spectacle de La Marelle : *Silence, on frappe*, sur la thématique des violences conjugales. Début de la tournée le 17 octobre. www.compagnielamarelle.ch.

Actualité des Eglises voisines

GENÈVE

Cinq démissions à l'EPG

ADMINISTRATION Plus d'une année de discussions intenses et houleuses pour choisir un nouveau modèle de gouvernance pour l'Eglise protestante de Genève ont conduit à la démission de cinq membres du Conseil du Consistoire (exécutif), dont son président Emmanuel Fuchs, en ouverture du Consistoire (assemblée délibérante) des 10 et 11 juin derniers.

Trois autres membres du Conseil du Consistoire ont suivi Emmanuel Fuchs à la tribune – le vice-président Charles de Carlini, Alain de Felice et Joséphine Sanvee – pour annoncer à leur tour leur départ avec effet immédiat. Rémy Aeberhard se retirera, pour sa part, le 30 juin.

A la suite de ces démissions en cascade, l'Assemblée des délégués a voté une session extraordinaire, le 25 juin, afin de réfléchir au fonctionnement de ce Conseil du Consistoire amputé, d'éventuellement élire de nouveaux membres et de décider de qui va représenter l'Eglise protestante de Genève ces prochaines semaines.

Les délégués du Consistoire devront, par ailleurs, définir les objectifs, l'agenda, les membres et un chef de projet pour le comité de pilotage chargé de mettre en place le nouveau modèle de gouvernance adopté le 10 juin. La direction tricephale actuelle y est remplacée par un secrétaire général et deux adjoints. Une importance significative est donnée à la Mission d'évangélisation. Le groupe de pilotage aura l'été pour plancher sur un projet de mise en œuvre à soumettre au Consistoire de septembre.

▲ Anne Buloz avec Protestinfo

VAUD

Mariages forcés : une réalité

PRESSIONS Couples arrangés par des proches ou unions « consenties » sous la pression d'une famille souhaitant permettre l'accès au territoire suisse à des compatriotes ou s'assurer du respect des traditions par les petits-enfants, de fait, les mariages forcés sont une réalité qui touchent hommes et femmes en Suisse, y compris dans le canton de Vaud. Le confinement a eu un impact notable sur ces situations... à la fois positif et négatif, constatent les personnes concernées.

Pour de nombreux jeunes ayant grandi en Suisse, 2020 et sa pandémie ont permis une pause dans ces pratiques. Pour d'autres au contraire, cela a conduit à une hausse des pressions familiales : le Service contre les mariages forcés a d'ailleurs augmenté ses effectifs jusqu'en août pour faire face à la situation. « D'une part, le stress et les tensions s'accumulent davantage dans un espace confiné, et d'autre part, les personnes concernées font l'objet d'une surveillance encore plus étroite de leur environnement. Dans une telle situation, il est tout à fait possible qu'une personne concernée de nous demande conseil en raison de la pression accrue qu'elle subit ; nous constatons d'ailleurs une augmentation du nombre de cas entrants », observe Bettina Frei, responsable du service.

▲ C. A.

www.mariageforce.ch : depuis 2013, forcer une personne à se marier est un délit en Suisse. Le service fédéral dédié à ces questions répond à toutes les demandes, même en urgence. info@mariageforce.ch. Helpline: 0800 800 007.

BERNE-JURA

Rencontre caté et virus

BILAN Malgré la situation particulière que nous venons de traverser, les pasteurs, catéchètes professionnels et animateurs jeunesse du Jura et du Jura bernois ont fait preuve d'une grande créativité et d'innovation pour garder le lien avec les catéchumènes. « Chacun-e a développé des projets dans sa région sans savoir forcément ce qui se passait ailleurs. Il nous semblait important de mettre sur pied une rencontre afin de partager ce qui a été vécu dans chaque paroisse et de voir ce que cela a impliqué en matière d'organisation », souligne le pasteur Alain Wimmer, responsable de la catéchèse d'arrondissement.

Pour Anne-Dominique Grosvernier, formatrice de la catéchèse d'arrondissement, les différentes expériences faites durant le confinement pourraient perdurer par la suite : « Nous envisageons d'inclure un module spécifique sur le sujet dans notre prochaine formation de catéchètes professionnel-le-s qui débutera l'automne prochain, en collaboration avec l'Eglise réformée de Fribourg. »

Au-delà des groupes WhatsApp, des capsules vidéo et des méditations sur la toile, le pasteur de Diesse Stéphane Rouèche pense que cette période de confinement sera propice à une réflexion plus globale sur le catéchisme. « Nous avons hérité d'une forme de catéchisme qui date quelque peu. Cette pause < forcée > nous permettra peut-être de nous remettre en question et d'oser explorer certaines perspectives que nous n'aurions pas pu aborder auparavant », souligne-t-il.

▲ Nicolas Meyer

Geste financier de l'EREN pour soulager les paroisses

Le Conseil synodal de l'EREN a pris la décision de rétrocéder trois mois de loyer sur les bâtiments paroissiaux qu'elle exploite, le Centre social protestant est également concerné par cette mesure. Une ligne de crédit sans intérêt est à disposition.



BUDGET Les neuf paroisses du canton de Neuchâtel sont locataires des locaux qu'elles exploitent qui appartiennent à l'Eglise cantonale. Pour alléger quelque peu leurs charges, le Conseil synodal a décidé la rétrocession de trois mois de loyer, qui correspond à la période courant de mars à mai de cette année, durant laquelle les activités étaient à l'arrêt ou très fortement diminuées. « Les cultes n'ayant pas pu se faire en raison des mesures sanitaires liées à la Covid-19, il n'y a pas eu de collectes en fin de célébrations. La tenue des services funèbres dans la stricte intimité a aussi engendré une diminution des dons faits aux paroisses », précise Jacques Péter, conseiller synodal chargé des finances.

Mesure nécessaire

Ce soulagement financier non négligeable est pour le Conseil synodal une mesure des plus adéquates : « Nous n'avons pas vécu une situation pareille depuis 1943. On doit se permettre d'être en mesure d'offrir cette aide. L'Eglise vivant de dons et de soutiens financiers, il est normal qu'elle fasse un tel geste », complète Jacques Péter.

Bien que l'EREN soit actuellement en souffrance financière, due à la perte constante de contributeurs, cette mesure urgente a pu être proposée grâce à une réserve financière destinée à ce genre de crise. De plus, les comptes 2019 qui seront présentés lors du prochain Synode, en août, tendent vers un équilibre : « Nous avons un budget déficitaire de plus de 800 000 francs qui s'est réduit, notamment grâce à un héritage fait à l'Eglise d'environ un demi-million de francs », se réjouit Jacques Péter. Bien qu'il soit conscient que cela ne résout pas le problème des rentrées financières sur le long terme, il tient à souligner l'aspect positif d'une telle nouvelle.

Soutien au CSP

Le Centre social protestant bénéficiera également de cette rétrocession de loyer, mais sous forme de don. « C'est également notre devoir de soutenir ceux qui en ont le plus besoin », ajoute Jacques Péter. Il tient à souligner l'importance du travail diaconal du CSP qui répond aux détresses et aux problèmes sociaux de notre temps. Un apport de 35 000 francs bienvenu selon Pierre Borer, directeur du

CSP Neuchâtel : « Nous avons aussi été touchés par les mesures sanitaires liées au coronavirus et avons subi des pertes. Nous avons dû fermer nos magasins de seconde main et n'avons pas pu faire de service de ramassage d'objets. De plus, nous comptons sur l'aide de nombreux bénévoles dont beaucoup sont âgés de plus de 65 ans, donc des personnes à risque, que nous n'avons pas voulu solliciter par principe de sécurité. »

Difficultés à venir

Pour l'instant, le CSP n'est pas encore débordé par les demandes, mais cela risque de changer : « Je pense que nous aurons une augmentation des sollicitations très prochainement. De nombreuses personnes, déjà en situation délicate, ont été touchées financièrement par la crise du coronavirus. Elles risquent d'avoir de la peine à payer leur loyer ou leur assurance maladie », ajoute Pierre Borer. L'ensemble de ses collaborateurs se prépare donc à gérer la suite avec confiance, grâce notamment à une contribution de la Chaîne du Bonheur qui a collecté des dons afin de venir en aide aux plus démunis. **► Nicolas Meyer**

Quand le corona pousse à la créativité

Durant le confinement, appels téléphoniques, méditations sur internet et réseaux sociaux ont fait partie du quotidien des pasteur·e·s et professionnel·le·s de l'Eglise réformée neuchâteloise. D'autres projets ont également vu le jour et les paroisses ont développé des approches intéressantes et innovantes pour maintenir le lien. Zoom sur quelques exemples à travers le canton.

LE JORAN

Mini-cultes sur internet

Du côté de la paroisse du Joran, on est rapidement passé en mode prédication sur internet. Chaque dimanche, un ministre ou un·e prédicateur·trice laïque s'est assis devant son ordinateur pour proposer un mini-culte vidéo d'une vingtaine de minutes. « Nous avons particulièrement fait attention au son et avons proposé le contenu de la prédication par écrit », précise le pasteur Yves Bourquin. Pour lui, il était également important que la durée ne soit pas trop longue pour ce genre d'exercice. La démarche se poursuivra durant l'été et les cultes en présentiel bénéficieront d'une version internet pour celles et ceux qui ne pourraient ou ne voudraient pas se déplacer. Séduite par cette nouvelle formule, la paroisse du Joran aimerait qu'une telle offre puisse se poursuivre par la suite, mais au niveau cantonal.

VAL-DE-TRAVERS

Balades spirituelles individuelles

On ne peut plus faire de visites? Qu'à cela ne tienne! La pasteur·e Véronique Tschanz Anderegg propose des balades entretiens sur les chemins du Val-de-Travers. « Il est possible de discuter de tout. Les craintes liées au coronavirus ont certes marqué le début de presque chaque randonnée, mais laissent assez rapidement place à des sujets plus personnels. J'ai pu notamment découvrir des parcours de vie ou aborder des questions de deuil, que cela soit celui d'un proche ou d'une situation », note la pasteur·e. Egalement guide de moyenne montagne, elle souhaite pouvoir poursuivre cette activité par la suite. Elle est en train de mettre sur pied des balades méditatives en groupe ainsi que des randonnées avec culte.

LA BARC – LE JORAN

Du catéchisme par WhatsApp

Le téléphone portable a été l'outil indispensable pour la poursuite du programme de catéchisme dans les paroisses du Joran et de La Barc. « Nous avons réussi à adapter le parcours en utilisant WhatsApp », explique la pasteur·e Laure Devaux Allisson. Chaque début de semaine, les jeunes reçoivent une vidéo avec une question à méditer, suivie d'échanges avec un apport biblique. Une synthèse se faisait en fin de semaine. « Cela ne remplace pas totalement les échanges en groupes réels, les réponses sont souvent assez courtes, mais l'approche mérite d'être poursuivie par la suite », ajoute la pasteur·e.

Plus d'infos sur le site de chaque paroisse.
Voir pages suivantes.

VAL-DE-RUZ**Méditation commune du samedi soir**

Dans la paroisse du Val-de-Ruz, on ne s'est pas lancé corps et âme dans le numérique. On a préféré privilégier une approche plus classique. Les paroissiens et les personnes qui le souhaitaient étaient invités à partager une méditation tous les samedis soir. « Le pasteur qui était chargé de la prédication du dimanche selon le planning post-corona élaborait un texte qui était ensuite envoyé par mailing aux personnes faisant partie du réseau de la paroisse », précise la pasteure Esther Berger. Chacun·e était ensuite invité·e à plonger dans la méditation aux tintements des cloches de tout le Val-de-Ruz à 19h. « C'est une manière de faire communauté malgré la distance », ajoute la pasteure qui pense que l'activité va perdurer encore quelque temps.

LA CÔTE – NEUCHÂTEL**Les jeunes aident aux courses**

Grâce à l'initiative des jeunes de l'aumônerie de jeunesse, les paroisses de La Côte et de Neuchâtel ont pu proposer un service de livraison de courses à domicile. Celui-ci était principalement destiné aux personnes à qui il était déconseillé de sortir durant le confinement. Une douzaine de jeunes se sont relayés pour assurer le suivi du projet : « Un protocole strict a été appliqué. Il n'y avait pas de contact. Les paiements se faisaient par bulletin de versement ou par l'application Twint », précise le pasteur Constantin Bacha. Au total, 82 livraisons ont été effectuées chez des personnes qui n'avaient pas forcément de lien avec les paroisses. « Actuellement, les demandes se font rares. A voir si le service perdurera », ajoute Constantin Bacha.

LES HAUTES-JOUX**Rester en lien avec les résidents des homes**

Un soin tout particulier a été apporté aux personnes les plus à risque dans la paroisse des Hautes-Joux. « Etant donné les mesures sanitaires très strictes, un bulletin hebdomadaire était envoyé aux homes qui les imprimaient pour les distribuer aux résidents », explique le pasteur Pascal Wurz. Pour lui, il était fondamental de rester en contact avec les plus âgés : « Dans le contexte que nous avons vécu, je pense que les résidents se sont sentis quelque peu prisonniers. Nous voulions leur apporter un < bol d'air > dans leur quotidien. » Le pasteur envisage de poursuivre la démarche, mais de manière plus espacée.

LA CHAUX-DE-FONDS**Présence quotidienne**

Une méditation quotidienne était proposée chaque jour sur le site internet de la paroisse de La Chaux-de-Fonds : « L'essentiel pour nous était de faire en sorte que chacune puisse se sentir en communauté et pas éclaté dans son coin », note la pasteure Françoise Dorier. De plus, un envoi avec textes et nouvelles était fait chaque semaine. Un travail d'envergure rendu possible par la mobilisation de tous : « Nous étions sept collègues à nous relayer pour faire en sorte de garder cette présence quotidienne », ajoute la pasteure. Selon elle, cette expérience démontre que la communauté peut se vivre différemment et n'est pas liée à un bâtiment ou à un rassemblement donné.

NEUCHÂTEL**Cultes télévisés sur Canal Alpha**

En plein confinement, les spectateurs de la chaîne de télévision locale Canal Alpha ont pu suivre le culte de Vendredi-Saint sur petit écran. Particularité de l'événement, les pasteurs ont prêché devant des bancs vides. Un exercice particulier pour Florian Schubert : « Il faut s'imaginer que les gens sont présents. Le fait d'avoir enregistré la célébration en amont amplifie également le décalage. » Le pasteur se dit toutefois satisfait du résultat et tient à souligner la performance musicale. Ce culte télévisé a pu voir le jour grâce au soutien de l'Eglise cantonale. Une deuxième célébration a eu lieu le dimanche 7 juin pour marquer symboliquement la fin du confinement. L'expérience pourrait être répétée ponctuellement par la suite, mais elle engendre un certain coût.

ENTRE-2-LACS**Vers un nouveau site internet avec cultes en direct**

Le moins que l'on puisse dire, c'est que le site internet de la paroisse de l'Entre-2-Lacs a été fortement sollicité durant ces derniers mois. Un constat qui conforte les efforts de la paroisse pour développer ce média. « Nous avons prévu une refonte de la page ce printemps, mais l'avons repoussée pour éviter des problèmes techniques », souligne le pasteur Raoul Pagnamenta. Depuis mi-juin, la paroisse propose des cultes en direct : « Ce n'est pas une superproduction, mais cela permet aux paroissien·ne·s qui ne peuvent pas se déplacer ou aux personnes à risque de pouvoir suivre la célébration », ajoute-t-il. ▀

POINT DE VUE

Perspective nouvelle pour l'Eglise de demain



Anne Kaufmann,
conseillère synodale

ADAPTATION Depuis ce printemps, une certaine accoutumance à ce que nous vivions a été fortement ébranlée et la rapidité de ce bouleversement, d'une composition inédite, nous a plongés dans une nouvelle réalité. Inondés, nous l'avons tous été par une vague d'événements sans précédent, vague qui paradoxalement est un élément déclencheur pour construire demain autrement.

Deux textes m'ont interpellée en lien avec le regard neuf de Christian

Miaz, président du Conseil synodal, dans l'édition du journal *Réformés* de mai. Oserait-on « espérer ou tendre » vers une société qui va véritablement se penser autrement ? « Notre vulnérabilité n'est pas un choix, mais le courant sous-jacent, toujours présent et constant, de notre état naturel », (Judith McNaught). « Nu je suis sorti du ventre de ma mère, nu j'y retournerai. Le Seigneur a donné, le Seigneur a repris : que le nom du Seigneur soit béni ! », (Livre de Job, 1.21).

Une Eglise doit sans cesse se resituer dans son être Eglise, dans sa présence au

sein de la société et dans ses engagements en veillant à mettre à jour ses structures. Le conseil synodal est en train d'élaborer un processus de transformation visant à réformer l'EREN dans l'Esprit du prin-

cipe protestant *Ecclesia semper reformanda est*, une Eglise sans cesse en réforme.

Malgré et justement en raison de la fragilité de ce temps particulier, nous avons la conviction que tous ensemble, nous sommes portés

pour pétrir, pour façonner ce qui constitue une Eglise en lui donnant une perspective nouvelle. ▀

« Notre
vulnérabilité
n'est pas
un choix »

La sélection COD

LIVRE *La Samaritaine : une invraisemblable rencontre.* Un homme rencontre une femme. Il est le Fils de Dieu, elle est une fille de rien. Hérétique, abandonnée, réprouvée, c'est pourtant elle qui le désaltère. Sous la plume superbe de Pierre Coulange, le plus émouvant des épisodes de l'Évangile se révèle une dramaturgie mystique.

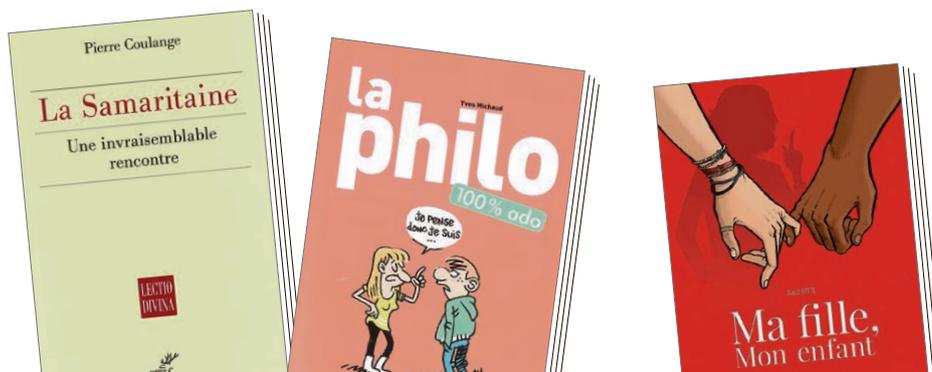
Pierre Coulange, collection « Lectio Divina », Editions du Cerf, Paris, 247 p., 2020.

LIVRE *La philo (100% ado).* Pourquoi les hommes font-ils la guerre ? Qu'est-ce qu'un ami ? Être paresseux, est-ce mal ? Sans doute vous êtes-vous déjà posé ces questions. Alors, c'est que vous avez déjà commencé à philosopher ! Un chouette ouvrage pour se familiariser avec la philo... et découvrir qu'il n'y a pas d'âge pour philosopher.

Yves Michaud, ill. Manu Boisteau, nouvelle édition, Bayard Jeunesse, Montrouge, 143 p., 2020.

BÉDÉ *Ma fille, mon enfant.* Le jour où Chloé annonce à sa mère que son petit copain s'appelle Abdelaziz, la nouvelle passe mal. Car, bien qu'elle s'en défende, Catherine est raciste, désapprouve cette relation et ne se prive pas de le faire savoir ! Les relations entre la mère et la fille se tendent, se détériorent, s'amenuisent, puis disparaissent. D'autant plus qu'aux yeux de Catherine, Abdelaziz est responsable de l'échec au bac de Chloé ! Quand un événement tragique frappe Abdelaziz, Catherine aimerait aider sa fille, mais le lien est rompu. Une histoire dramatique sur les relations mère-fille et le racisme.

David Ratte, collection « Grand Angle », Bamboo, Charnay-lès-Mâcon, 95 p., 2020.



Infos pratiques

Le COD, Centre œcuménique de documentation, propose des documents d'ordre spirituel, religieux ou éthique en prêt à tous. Infos : www.cod-ne.ch.

Peseux Grand-Rue 5A, 032 724 52 80, info@cod-ne.ch. Horaires : lu-me 14h-17h30, ma-je-ve 9h-11h30.

La Chaux-de-Fonds Numa-Droz 75, 032 913 55 02, info-chx@cod-ne.ch. Horaires : ma-me 14h-17h30, je 9h-11h30. Fermé durant les vacances scolaires.

Vers une parité homme-femme

Chaque mois, *Réformés* donne la parole à des personnes qui s'interrogent sur le futur de l'Eglise. Réflexions sur la place de la femme en Eglise avec la conseillère synodale Clémentine Miéville.

ÉQUILIBRE Pour Clémentine Miéville, bien que les femmes soient reconnues et très présentes en Eglise, il reste du chemin à faire en matière de parité. A la question : « Quelle sera la place de la femme en Eglise dans vingt ans ? », elle répond en adressant une liste de souhaits, dont certains semblent déjà en bonne voie.

Temps partiels

C'est un fait, les femmes ministres occupent souvent des postes à pourcentages réduits. Pour « certains », une manière de concilier vie professionnelle et vie de famille. La conseillère synodale aimerait toutefois que cela ne devienne pas la norme : « J'aimerais que mon Eglise propose tout autant aux femmes qu'aux hommes des postes à 100 %. L'égalité salariale est une question qui ne se pose plus, cependant elle ne fait pas tout, surtout lorsqu'on hésite à confier des postes à temps complet aux femmes. » Pour elle, cela ne se fera qu'à la condition que les instances dirigeantes comportent un nombre

égal de femmes et d'hommes, sans besoin de mise en place de quotas, bien sûr.

Fin des préjugés

Clémentine Miéville souhaite également que son Eglise continue ses remises en question, notamment sur le rôle qu'elle a joué durant des siècles dans la mise en place et l'enracinement du patriarcat dans la société : « Une fois que ce sera fait, elle aura en main tous les outils pour mettre fin aux stéréotypes qu'elle a participé à propager. » Elle aimerait que l'on n'entende plus jamais des phrases telles que : « Oh chic, elle va être remplacée par un homme. Nous aurons enfin un vrai pasteur ! »

Valorisation féminine

La conseillère synodale estime qu'une prise en compte des femmes au sein de l'Eglise passerait aussi par une écriture inclusive ou épiciène (masculin-féminin). Elle aimerait que cela devienne une réalité pour toutes les communications. De plus, elle pense qu'il est primordial que

l'Eglise joue un rôle actif dans la reconnaissance des grands sujets touchant les femmes : « Pour moi, la reconnaissance du travail domestique comme un travail à part entière et la revalorisation de la retraite des femmes qui ont exercé des travaux non ou très mal salariés en raison de leur condition féminine sont des sujets qui méritent un appui de notre part. »

► **Nicolas Meyer**



© Pierre Bohrer

La fin du magazine *Passerelles* sur Canal Alpha



MÉDIA Diffusé sur la télévision régionale Canal Alpha depuis vingt-deux ans, le magazine œcuménique des Eglises *Passerelles* ne sera plus. L'Eglise catholique s'étant

retirée du projet sans discussion préalable, les Eglises ne bénéficient plus de cette fenêtre qui touchait entre 60 000 et 80 000 téléspectateurs. Les deux autres partenaires que sont l'Eglise réformée et l'Eglise catholique-chrétienne réfléchissent à poursuivre une collaboration avec la chaîne sous une autre forme.

Carlos Montserrat, responsable du magazine depuis 2005, ne peut que déplorer cette perte : « C'était une véritable aventure œcuménique dans laquelle j'ai pu faire de magnifiques rencontres. Le

fait d'être sur une chaîne généraliste permettait d'atteindre un vaste public et de partager des expériences de vie qui pouvaient toucher tout le monde. » Il appréciait particulièrement l'ouverture et la diversité présentes dans le magazine. Parmi ses souvenirs les plus marquants : ses reportages dans les aumôneries de rue et des réfugiés, un voyage avec des jeunes à Cracovie pour les Journées mondiales de la jeunesse en 2016, ou encore la découverte de la communauté juive de La Chaux-de-Fonds. ► **N. M.**

AGENDA

JUILLET-AOÛT 2020

Info générale

En cette période d'incertitudes, merci de consulter les sites internet des paroisses pour vérifier le planning des activités.

Cultes d'été à la collégiale

NEUCHÂTEL Di 5, 12, 19, 26 juillet, 2, 9 et 16 août, 10h, collégiale de la ville de Neuchâtel. Après une période difficile traversée avec chagrin et souffrance, mais également avec confiance, les ministres de la paroisse réformée de Neuchâtel vous proposent de célébrer la vie. En effet, le thème «La Vie en abondance» nous conduira lors des cultes d'été en voyageant entre l'Écclésiaste et les Évangiles, pour revisiter certains textes bibliques qui nous aident dans la recherche de sens et redisent la valeur du miracle de la vie. L'année dernière, les cultes d'été ont remporté un certain succès avec une série de célébrations intitulées «Sur les traces des pionniers» parcourant les Actes des Apôtres.

NEUCHÂTEL

SITE INTERNET

www.eren.ch/neuchatel.

ACTUEL

Reprise des activités

A l'heure d'envoyer les informations pour cette édition, il n'est pas encore possible de préciser quand et comment les activités paroissiales vont reprendre. Vous êtes encouragés à visiter le site internet paroissial qui est régulièrement mis à jour : www.eren.ch/neuchatel.

JEUNESSE

Culte de fin de catéchisme

Lu 21 septembre, 10h, temple des Valangines. Réservez déjà la date du culte de bénédiction de fin de catéchisme des catéchumènes de deuxième année. Toutes les paroisses de l'EREN vont profiter du week-end prolongé du Jeûne fédéral pour organiser des activités avec les catéchumènes de deuxième année et célébrer le culte de bénédiction.

CONTACTS

Présidente de paroisse : Barbara Borer, bborer@hispeed.ch.

Secrétariat : faubourg de l'Hôpital 24, 2000 Neuchâtel, lu-ve, 8h-11h30, 032 725 68

20, paroisse.ne@eren.ch.

Ministres - Nord, Valangines et Ermitage : Constantin Bacha, pasteur, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch.

Sud et communauté de langue allemande, collégiale et temple du Bas : Florian Schubert, pasteur, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

Est, Maladière, La Coudre, Chaumont : Zachée Betche, pasteur, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

Ouest, Serrières : Ysabelle de Salis, pasteur, 079 551 93 31, ysabelle.desalis@eren.ch.

Diaconie : Jocelyne Mussard, diacre, 078 891 01 99, jocelyne.mussard@eren.ch.

Aumônerie des homes : Hélène Guggisberg, diacre, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch.

LE JORAN

SITE INTERNET

www.lejoran.ch.

ACTUEL

Offre en ligne

Le site www.lejoran.ch fait toujours office de paroisse en ligne et publie régulièrement des messages, méditations et autres billets. Un culte en ligne est publié chaque dimanche à 10 heures.

A votre service

Les ministres de la paroisse se tiennent à votre disposition pour un contact ou de plus amples informations. Voir contacts.

CONTACTS

Président de paroisse : Jacques Péter, 032 926 33 67, j-a-peter@bluewin.ch.

Secrétariat : place du Temple 17, 2016 Cortaillod, 032 841 58 24, joran@eren.ch.

Ministres, Bevaix : Yves Bourquin, pasteur, 032 846 12 62 ou 078 754 08 19, yves.bourquin@eren.ch;

Boudry : Cécile Mermod Malfroy, pasteur, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch;

Cortaillod : Sarah Badertscher, 077 451 38 67, sarah.badertscher@eren.ch.

La Béroche : vacant. Pour toutes questions d'ordre pastoral, contactez Yves Bourquin.

Animation et diaconie : Vincent Schneider, diacre, 078 404 77 54, vincent.schneider@eren.ch.

Aumônerie des homes : Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.



LA BARC

SITE INTERNET

www.eren.ch/barc.

RENDEZ-VOUS

Assemblée de paroisse

Di 5 juillet, à l'issue du culte, temple de Rochefort.

Culte patriotique

au Château d'Auvernier

Di 2 août, 10h, jardin du Château d'Auvernier, au temple de Colombier en cas de mauvais temps. Comme chaque année, la famille Grosjean accueille la paroisse en son jardin pour une célébration patriotique, avec la fanfare l'Avenir d'Auvernier.

JEUNESSE

Camp «BARC'Ados»

Du lu 10 au ve 14 août, au

Val-de-Travers. Camp pour les 11-14 ans. Une semaine dans le monde des contes et des récits bibliques. Jeux, animations et activités en forêt. Infos : Diane Friedli, diane.friedli@eren.ch. Culte de retour de camp le dimanche 16 août à 10h au temple de Colombier.

CONTACTS

Présidente de paroisse : Natacha Aubert, 032 724 38 13, nacths@vtx.ch.

Ministres - Colombier et Auvernier : Diane Friedli, pasteur, 032 841 23 06, diane.friedli@eren.ch.

Bôle : Bénédicte Gritti Geiser, pasteur, 032 842 57 49, benedicte.grittigeiser@eren.ch.

Rochefort : Nicole Rochat, pasteur, 076 412 31 71, nicole.rochat@eren.ch.

Location de la Maison de paroisse de Bôle : Anne

Courvoisier, 078 621 19 62, annel.courvoisier@gmail.com, les jours ouvrables de 14h à 18h.

Location de la salle de paroisse de Colombier : Diane Friedli, 032 841 23 06.

LA CÔTE

SITE INTERNET

www.eren.ch/cote.

RENDEZ-VOUS

Prière œcuménique

Dès le 18 août, 9h-9h30, église catholique de Peseux, pause durant les vacances scolaires.

Camp des aînés

Du di 23 au sa 29 août, aux Mosses. Contact : Isabelle et Marcel Allemann, 032 740 15 72 ou 079 228 70 05.

JEUNESSE

KidsGames

Du di 9 au ve 14 août, halles de gym de Corcelles. Pour les enfants de 7 à 14 ans, six jours d'animations sportives, ludiques et bibliques, qui valorisent le travail en équipe, le respect, l'amitié et l'entraide. Inscription sur www.kidsgames.ch. Infos Hyonou Paik ou Nicole Bühler, 032 731 70 90, letournesol@bluewin.ch.

CONTACTS

Présidente de paroisse : Martine Schläppy, 032 731 15 22, mschlappy@net2000.ch.

Ministres : Yvena Garraud Thomas, pasteur, 032 731 22 00, yvena.garraudthomas@eren.ch; Hyonou Paik, pasteur, 032 731 14 16, hyonou.paik@eren.ch.

Aumônerie du home : Julie Paik, pasteur, 076 568 54 11, julie.paik@eren.ch.



L'ENTRE-2-LACS

SITE INTERNET

www.entre2lacs.ch.

RENDEZ-VOUS

Accueil du nouveau pasteur Frédéric Siegenthaler

Di 16 août, 10h, temple du Landeron, culte unique, suivi d'un repas (des précisions suivront ultérieurement).

Accueil des nouveaux catéchumènes

Di 23 août, 10h, Centre paroissial de Cressier, culte unique.

Café du partage et de l'amitié

Chaque mercredi, 9h, Centre paroissial de Cressier, rencontres œcuméniques.

Temps de méditation et de prière

Di 12, 26 juillet, 9 et 23 août, 19h, temple de Lignières. Chaque 2^e et 4^e dimanche du mois.

CONTACTS

Président de paroisse : Vincent Amstutz, Falaise 3, 2074 Marin, vincent.amstutz@gmail.com.

Ministres, Le Landeron-Lignières : Frédéric Siegenthaler, pasteur, 079 733 74 78, frederic.siegenthaler@eren.ch, dès le 1^{er} août.

Cornaux-Enges-Cressier

Thielle-Wavre : Frédéric Hammann, pasteur. 079 101 35 73, frederic.hammann@eren.ch.

Saint-Blaise-Hauterive-Marin : Raoul Pagnamenta, pasteur, 032 753 60 90, raoul.pagnamenta@eren.ch ; Del-

phine Collaud, 032 754 33 62, delphine.collaud@eren.ch.

Animateur de jeunesse et permanent laïque : Gaël Lettare, 079 871 50 30, gael.lettare@gmail.com.

Aumônerie des homes : Hélène Guggisberg, diacre en formation, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch ; Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

VAL-DE-RUZ

SITE INTERNET

www.eren.ch/vdr.

RENDEZ-VOUS

Toutes les activités paroissiales sont suspendues jusqu'à la rentrée d'août. Plus d'informations sur notre site in-

ternet : www.eren-vdr.ch.

CONTACTS

Président de paroisse : Jean-Daniel Rosselet, 032 853 51 86, jean-daniel.rosselet@net2000.ch.

Ministres, Les Geneveys-sur-Coffrane, Montmollin, Fontaines, Les Hauts-Geneveys, Coffrane, Boudevilliers, Valangin, Fenin, Vilars, Saules, Engolion : Esther Berger, pasteur, 079 659 25 60, esther.berger@eren.ch ;

Dombresson, Villiers, Le Pâquier, Savagnier : Alice Duport, pasteur, 032 852 08 77, alice.duport@eren.ch ; **Cernier, Fontainemelon, Chézard-Saint-Martin :** Sandra Depezay, pasteur, 032 853 81 38, sandra.depezay@eren.ch.

Responsable de l'enfance :



Val-de-Ruz - Premier culte après le confinement au temple de Dombresson, le dimanche de Pentecôte.

Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch.

Secrétariat: ma et ve, 8h30-11h30, rue du Stand 1, 2053 Cernier, 032 853 64 01, paroisse.vdr@eren.ch.

Aumônerie des homes: Christine Pedroli Parisod, 079 459 35 90, parisodchristine@gmail.com.

VAL-DE-TRAVERS

SITE INTERNET

www.paroissereformeevalde-travers.wordpress.com.

CONTACTS

Présidents de paroisse: Dominique Jan Chabloz, 079 272 92 31, dominique.jan-chabloz@bluewin.ch;

Jean-Samuel Bucher, 079 228 44 24, jeansamuel.bucher@gmail.com.

Vice-président de paroisse: Patrick Schlüter, 032 863 34 24, patrick.schluter@eren.ch.

Secrétariat: Grand-Rue 25, 2108 Couvet, ma-me-je 8h-11h et ma-me 14h-16h30, 032 863 38 60, valdetravers@eren.ch.

Ministres: David Allisson, pasteur, 032 861 12 72, david.allisson@eren.ch; Patrick Schlüter, pasteur, 032 863 34 24, patrick.schluter@eren.ch; Séverine Schlüter, pasteur, 032 863 34 14, severine.schluter@eren.ch; Véronique Tschanz Anderegg, pasteur, 079 311 17 15, veronique.tschanzanderegg@eren.ch; Eric Bianchi, diacre stagiaire, 077 527 40 99, eric.bianchi@eren.ch.

Aumônerie des homes: Karin Phildius, pasteur, 079

394 65 67, karin.phildius@eren.ch.

Blog paroissial: <http://www.eren.ch/vdt>.

LA CHAUX-DE-FONDS

SITE INTERNET

www.eren-cdf.ch.

ACTUEL

Risques de modifications de programme

En raison des incertitudes liées au Covid-19, les informations ci-après sont données sous réserve de modification. Merci de vérifier les dates sur notre site internet: www.eren-cdf.ch.

Visite à domicile

Nos pasteurs, diacres et bé-

névoles sont à votre disposition. Infos: Elisabeth Müller Renner.

RENDEZ-VOUS

Fenêtre ouverte sur l'intérieur

Ma 7 juillet, 18h30-19h30, grande salle du centre paroissial. Pour partager et nourrir sa foi: en avez-vous envie? besoin? Groupe de réflexion et d'échanges à partir de la Bible ou autres supports. Ouvert à chacun-e, tous les premiers mardis du mois!

Infos: Francine Cuche Fuchs et Lilianne Dubois, 032 926 20 47.

Rencontre biblique

Ma 14 juillet et 18 août, 14h-16h, chez Mady Schlunegger, Valanvron 24. Pour réfléchir et partager autour d'un texte biblique. La ren-



La Chaux-de-Fonds - Reprise des répétitions du chœur Gospel des Abeilles, avec distance de sécurité.

contre se terminera par une tasse de thé. Soyez tous les bienvenus ! Infos : Elisabeth Müller Renner.

Prière pour un renouveau de nos Eglises

Chaque jeudi, 8h30-9h30, temple Saint-Jean, Helvétie 1. Bienvenue à toute personne souhaitant prier pour un réveil de nos Eglises.

Rencontre autour d'un livre

Je 16 juillet et 20 août, 14h30, librairie La Colombe. Alice Gahlinger vous convie à une discussion autour du livre de Boris Vujicic « Père d'un enfant parfaitement imparfait ». Des propositions pour un nouveau livre sont les bienvenues.

Espace de parole

Je 27 août, 19h-21h, grande

salle du centre paroissial. Le conseil paroissial propose un espace de parole dès la rentrée. Cet espace est à votre disposition. Vous pourrez faire part de vos expériences durant ce temps de crise sanitaire et échanger vos impressions. La modération sera assurée par le pasteur Thierry Muhlbach. Infos : Véronique Frutschi Mascher.

JEUNESSE

« KidsGames »

Du di 9 août, 8h au ve 14 août, 16h30, collège des Foulets, rue Abraham-Robert 36.

Infos : Christine Phébade-Yana Bekima.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Véronique Frutschi Mascher, 079 739 95 71, vfrutschi@

bluewin.ch.

Secrétariat : Temple-Allemand 25, 2300 La Chaux-de-Fonds, 032 913 52 52, secretariat@eren-cdf.ch.

Location des temples et des salles : Nathalie Rohrbach, 032 913 52 67, location@eren-cdf.ch.

Ministres et permanents :

Francine Cuche Fuchs, pasteur, 078 908 71 04, francine.cuche@eren.ch ; Françoise Dorier, pasteur, 079 542 51 02, francoise.dorier@eren.ch ; Elisabeth Müller Renner, pasteur, 079 824 35 01, elisabeth.mueller@eren.ch ; Thierry Muhlbach, pasteur, 079 889 48 40, thierry.muhlbach@eren.ch ; Karin Phildius, pasteur, 079 394 65 67, karin.phildius@eren.ch ; Christine Phébade-Yana Bekima, permanente laïque, 079 248 34 79, christine.phe-

bade@eren.ch ; Vy Tirman, diacre, 078 668 53 46, vy.tirman@eren.ch.

Aumônerie des homes : Rico Gabathuler, diacre, 079 427 51 37, rico.gabathuler@eren.ch.

LES HAUTES-JOUX

SITE INTERNET

www.hautesjoux.ch.

CONTACTS

Président de paroisse : Julien von Allmen, 079 486 61 12, julien.vonallmen@hotmail.ch.

Secrétariat : Grande-Rue 9, 2400 Le Locle, 032 931 16 66, hautesjoux@eren.ch.

Ministres et permanents : Pascal Wurz, pasteur, 032 931 35 33, pascal.wurz@eren.ch ;



Karin Phildius, pasteure, 032 932 10 04, karin.phildius@eren.ch ; Christine Hahn, pasteure, 079 425 04 73, christine.hahn@eren.ch ; Stéphanie Wurz, théologienne laïque, 032 931 35 33, stephanie.wurz@eren.ch.

Aumônerie des homes : Pascal Wurz, 032 931 35 33 ou 076 384 03 62, pascal.wurz@eren.ch et Jérôme Grandet, jerome.grandet@eren.ch.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MAL- ENTENDANTS

RENDEZ-VOUS

Culte en langue des signes et en français oral
Di 30 août, 11h, Tavannes, église réformée, route du Petit Bâle, 25. Assemblée générale et repas à l'issue du culte.

CONTACTS

Secrétariat : Marie-Claude Némitz, 079 280 28 83, marie-cl.nemitz@bluewin.ch.

Aumônier : Michaël Porret, 079 294 83 25, michael.porret@hotmail.fr.

DON CAMILLO

SITE INTERNET

www.doncamillo.ch.

Offices en allemand en la chapelle de Montmirail

Merci de consulter le site internet.

CONTACT

Communauté Don Camillo, Montmirail, 2075 Thielle-Wavre, 032 756 90 00.

GRANDCHAMP

SITE INTERNET

www.grandchamp.org.

INFO

L'accueil reste fermé jusqu'à nouvel avis. Se renseigner sur internet sur la reprise des activités.

CONTACT

Communauté de Grandchamp, 2015 Arcuse, 032 842 24 92, accueil@grandchamp.org.

Facebook : www.facebook.com/communaute-de-grandchamp.

FONDATION EFFATA

CONTACT

Fondation Effata, maison de prière, d'accueil et d'enseignement de la Parole : Sylvie Muller, Les Leuba 1, 2117 La Côte-aux-Fées, 024 445 23 82, fondation-effata@bluewin.ch.

À VOTRE SERVICE

Secrétariat général de l'EREN

Ouverture : lu-je, 8h-12h et 13h30-17h, ve 8h-12h et 13h30-16h. **Heures d'appel :** lu-ma-je 8h-11h30 et 13h30-17h, me 8h-11h30, ve 8h-11h30 et 13h30-16h. CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 032 725 78 14, eren@eren.ch.

Site internet : www.eren.ch.



Responsables des services cantonaux

Formation : contactez le secrétariat général.

Santé : Patrizia Conforti, CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 032 725 78 14, patrizia.conforti@eren.ch.

Développement communautaire : Jacqueline Lavoyer-Bünzli, CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 032 725 78 14, jacqueline.lavoyer@eren.ch.

Asile

Responsabilité générale : Jacqueline Lavoyer-Bünzli, 032 510 05 48, Service cantonal Développement communautaire.

Formation des bénévoles : Marianne Bühler, 076 562 30 44.

Centre fédéral, aumônerie au Centre fédéral de Per-

reux : Sandra Depezay, 079 270 49 72 et Luc Genin, 079 736 69 04.

A La Rencontre, accueil migrants Perreux : Vincent Schneider, 078 404 77 54.

Aumônerie cantonale Req'EREN, Centre cantonal de Tête-de-Ran : Luc Genin, 079 736 69 04.

Parrainages Val-de-Travers : Luc Genin, 079 736 69 04 et David Hoehn, 079 836 69 62.

Café-partage Entre-deux-Lacs : Michèle Buehler, 079 778 67 39.

Soutien en mathématiques : Mary-Jeanne Robert, 079 277 84 36.

Activités paroissiales, café Migrants Neuchâtel : Jocelyne Mussard, 078 891 01 99.

Formation

Pour donner l'occasion de redécouvrir et comprendre la

tradition chrétienne dans laquelle nous nous inscrivons, l'EREN propose des formations particulières en vue d'exercer une fonction bénévole particulière en son sein. Détails et infos : www.eren.ch sous Apprendre et former.

Aumônerie en institutions sociales

Pour les enfants, les adolescents et adultes accueillis dans les institutions du canton.

Adultes : Thomas Isler, diacre, 078 660 02 50, thomas.isler@eren.ch.

Enfants et adolescents : Cécile Mermod Malfroy, pasteure, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch; remplaçante : Hélène Guggisberg, diacre, 079 592 91 19.

Aumônerie de rue

Neuchâtel : Sébastien Ber-

ney, diacre, 079 744 90 09. Accueil à La Lanterne, rue Fleury 5, lu 9h-10h15, me 15h-17h30 et ve 19h-21h, suivi d'une méditation.

La Chaux-de-Fonds : Luc Genin, diacre, 079 736 69 04, luc.genin@eren.ch.

Aumônerie des étudiants

L'aumônier Jérôme Ummel est à la disposition de tous, étudiants et personnels des lycées Blaise-Cendrars, Jean-Piaget et Denis-de-Rougemont, des écoles professionnelles ainsi que de l'université de Neuchâtel pour des entretiens personnels ou des discussions en groupe (thèmes d'actualité, études bibliques ou questionnement de vie et de spiritualité).

Site internet : www2.unine.ch/aumonerie.



Aumônerie des prisons

Thomas Isler, diacre, 078 660 02 50.

Aumônerie des hôpitaux

Le travail d'aumônerie est effectué en collaboration avec les collègues catholiques.

Hôpital neuchâtelois

La Chaux-de-Fonds : Adrienne Magnin, aumônière, 032 912 56 76.

Portalès, Neuchâtel : Martine Robert, diacre, 032 713 30 00.

Val-de-Ruz, Landeyeux : Sœur Véronique Vallat, 076 522 34 22.

Le Locle : Marie-Lise Dick, agente pastorale, 032 933 61 11.

La Chrysalide, La Chaux-de-Fonds : Sébastien Berney, diacre, 032 967 22 88.

Hôpital de la Providence

Neuchâtel : Carmen Burkhalter, pasteure, 032 720 30 30.

Centre neuchâtelois de psychiatrie

Site de Préfargier, Marin : Carmen Burkhalter, pasteure, 032 755 15 00.

Site de Perreux : Jérôme Grandet et Myriam Gretillat, pasteure, 032 843 22 22.

Aumônerie en EMS

Pour les horaires des cultes en EMS, prière de vous référer à la rubrique Cultes.

District de Boudry-Est : Julie Paik, 076 568 54 11.

Val-de-Ruz : Christine Pedroli Parisaud (interim), 079 459 35 90, parisodchristine@gmail.com.

La Chaux-de-Fonds : Rico Gabathuler, 079 427 51 37.

District de Boudry-Ouest et

Entre-deux-Lacs : Daniel Galataud, 079 791 43 06.

Ville de Neuchâtel et Entre-deux-Lacs : Hélène Guggisberg, 079 592 91 19.

District du Locle : Pascal Wuruz, 032 931 35 33 ou 076 384 03 62, pascal.wuruz@eren.ch et Jérôme Grandet, jerome.grandet@eren.ch.

Val-de-Travers : Karin Philidius, 079 394 65 67.

Centre social protestant

Neuchâtel : rue des Parcs 11, 032 722 19 60, csp.neuchatel@ne.ch.

La Chaux-de-Fonds : rue du Temple-Allemand 23, 032 967 99 70, csp.cdf@ne.ch.

Horaires : lu-ve 8h-12h et 13h30-17h30. **Site internet :** www.csp.ch.

Lieux d'écoute

Vous vous sentez dépassé-e,

vous cherchez une oreille professionnelle: La Margelle et L'Entre-deux-Lacs vous offrent une écoute confidentielle, une orientation, un soutien pour le temps qu'il faut.

Neuchâtel, La Margelle : 032 724 59 59, www.la-margelle.ch.

Cornaux, L'Entre-deux-Lacs : 079 889 21 90. ▲

Les Suisses conseillés à rester cet été dans le pays



CULTES

JUILLET-AOÛT 2020

En cette période d'incertitudes, merci de consulter les sites internet des paroisses pour vérifier le planning des cultes.

NEUCHÂTEL **Di 5 juillet** - Collégiale: 10h, Constantin Bacha. **Di 12 juillet** - Collégiale: 10h, Jocelyne Mussard. **Di 19 juillet** - Collégiale: 10h, Constantin Bacha. **Di 26 juillet** - Collégiale: 10h, Florian Schubert. **Di 2 août** - Collégiale: 10h, Ysabelle de Salis. **Di 9 août** - Collégiale: 10h, Zachée Betche. **Di 16 août** - Collégiale: 10h, Jocelyne Mussard. **Di 23 août** - Collégiale: 10h, Florian Schubert. **Ermitage**: 10h, Constantin Bacha. **Serrières**: 10h, Ysabelle de Salis. **La Coudre**: 10h, Zachée Betche. **Chaumont**: 11h15, Zachée Betche. **Di 30 août** - Collégiale: 10h, culte Terre Nouvelle, Yvena Garraud.

CULTES AUX HOMES - **Les Charmettes**: me 1er, 15 juillet et 19 août, 15h. **Clos-Brochet**: je 2 juillet, 13 et 27 août, 10h30. **La Chomette**: ma 7 juillet, 14h30. **Trois-Portes**: me 8 juillet et 19 août, 14h. **Les Myosotis**: je 16 juillet et 20 août, 15h. **Ermitage**: je 13 août, 15h. **Le Clos**: me 19 août, 10h.

LE JORAN **Di 5 juillet** - Temple de Saint-Aubin: 10h. **Di 12 juillet** - Temple de Saint-Aubin: 10h. **Di 19 juillet** - Temple de Saint-Aubin: 10h. **Di 26 juillet** - Temple de Saint-Aubin: 10h. **Di 2 août** - Lieux à définir: 10h. **Di 9 août** - Lieux à définir: 10h. **Di 16 août** - Lieux à définir: 10h. **Di 23 août** - Lieux à définir: 10h. **Di 30 août** - Lieux à définir: 10h.

LA BARC Les cultes de juillet auront lieu au temple de Rochefort et les cultes d'août auront lieu au temple de Colombier. **Di 5 juillet** - Temple de Rochefort: 10h, suivi de l'Assemblée de paroisse, Diane Friedli. **Di 12 juillet** - Temple de Rochefort: 10h, Yvena Garraud. **Di 19 juillet** - Temple de Rochefort: 10h, Nicole Rochat. **Di 26 juillet** - Temple de Rochefort: 10h, Nicole Rochat. **Di 2 août** - Jardin du Château d'Auvernier: 10h, culte patriotique, au temple de Colombier si mauvais temps, Diane Friedli. **Di 9 août** - Temple de Colombier: 10h, Bénédicte Gritti. **Di 16 août** - Temple de Colombier: 10h, culte retour de camp « BARC'Ados », Diane Friedli. **Di 23 août** - Temple de Colombier: 10h, Nicole Rochat. **Di 30 août** - Temple de Colombier: 10h, Bénédicte Gritti.

LA COTE En raison des mesures sanitaires, les cultes ont lieu au temple de Peseux jusqu'à nouvel avis. **Di 5 juillet** - Temple de Peseux: 10h, Yvena Garraud Thomas. **Di 12 juillet** - Temple de Peseux: 10h, Nicole Rochat, échange de chaire avec la BARC. **Di 19 juillet** - Temple de Peseux: 10h, Yvena Garraud Thomas. **Di 26 juillet** - Temple de Peseux: 10h, Hyonou Paik. **Di 2 août** - Temple de Peseux: 10h, Hyonou Paik. **Di 9 août** - Temple de Peseux: 10h, Hyonou Paik. **Di**

16 août - Temple de Peseux: 10h, Hyonou Paik. **Di 23 août** - Temple de Peseux: 10h, Yvena Garraud Thomas. **Di 30 août** - Temple de Peseux: 10h, Hyonou Paik.

L'ENTRE-2-LACS **Di 5 juillet** - Temple du Landeron: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h. **Di 12 juillet** - Temple de Lignièrès: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h. **Di 19 juillet** - Temple de Lignièrès: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h (à confirmer). **Di 26 juillet** - Temple de Lignièrès: 10h (à confirmer). Temple de Saint-Blaise: 10h. **Di 2 août** - Temple de Lignièrès: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h. **Di 9 août** - Centre de Cressier: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h. **Di 16 août** - Temple du Landeron: 10h, culte unique, accueil du nouveau pasteur Frédéric Siegenthaler, suivi d'un repas (des précisions suivront ultérieurement). **Di 23 août** - Centre de Cressier: 10h, culte unique, accueil des nouveaux catéchumènes. **Di 30 août** - Centre de Cressier: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h.

CULTES AUX HOMES - **Saint-Joseph, Cressier**: ma 7, 21 juillet et 25 août, 10h, les pensionnaires apprécient la présence d'autres paroissiens. **Bellevue, Le Landeron**: me 22 juillet et 26 août, 15h, ouvert à tous. **Beaulieu, Hauterive**: je 27 août, 15h30.

VAL-DE-RUZ **Di 5 juillet** - Temple de Dombresson: 10h, Alice Duport. **Di 12 juillet** - Temple de Dombresson: 10h, Esther Berger. **Di 19 juillet** - Temple de Dombresson: 10h, Sandra Depezay. **Di 26 juillet** - Temple de Dombresson: 10h, Antoine Leuenberger, prédicateur laïque. **Di 2 août** - Temple de Dombresson: 10h, Christophe Allemann. **Di 9 août** - Temple de Dombresson: 10h, Alice Duport. **Di 16 août** - Temple de Dombresson: 10h, Sandra Depezay. **Di 23 août** - Temple de Dombresson: 10h, Esther Berger. **Di 30 août** - Temple de Dombresson: 10h, Christophe Allemann.

CULTES AUX HOMES, sous réserve de modifications liées à la situation sanitaire - **Les Lilas, Chézard-Saint-Martin**: me 12 août, 10h40. **L'Arc-en-ciel, Vilars**: je 20 août, 15h. **Le Pivert, Les Geneveys-sur-Coffrane**: ve 21 août, 10h30. **Landeyeux, Fontaines**: di 23 août, 10h30. **Petit-Chézard, Chézard-Saint-Martin**: ma 25 août, 15h30. **La Licorne, Fenin**: je 27 août, 15h45.

VAL-DE-TRAVERS **Di 5 juillet** - Fleurier: 10h, Patrick Schlüter. **Di 12 juillet** - Temples de Fleurier: 10h, David Allisson.

Di 19 juillet - Temple de Fleurier: 10h, Patrick Schlüter. **Di 26 juillet** - Temple de Fleurier: 10h, Véronique Tschanz Anderegg. **Di 2 août** - Temple de Fleurier: 10h, Patrick Schlüter. **Di 9 août** - Temple de Fleurier: 10h, David Allisson. **Di 16 août** - Temple de Fleurier: 10h, culte musical, Patrick Schlüter. **Di 23 août** - Temple de Fleurier: 10h, David Allisson. **Di 30 août** - Temple de Fleurier: 10h, Eric Bianchi.

LA CHAUX-DE-FONDS **Sa 4 juillet** - Temple Saint-Jean: 18h, Thierry Muhlbach. **Di 5 juillet** - Temple Farel: 9h45, culte méditatif suivi d'un repas, Francine Cuche Fuchs. **Chapelle allemande: 9h45**, culte en allemand, Elisabeth Müller Renner. **Sa 11 juillet** - Temple Saint-Jean: 18h, Elisabeth Müller Renner. **Di 12 juillet** - Grand-Temple ou temple Farel: 9h45, Elisabeth Müller Renner. **Sa 18 juillet** - Temple Saint-Jean: 18h, Thierry Muhlbach. **Di 19 juillet** - Grand-Temple ou temple Farel: 9h45, Thierry Muhlbach. **Sa 25 juillet** - Temple Saint-Jean: 18h, Françoise Dorier. **Di 26 juillet** - Grand-Temple: 9h45, Françoise Dorier. **Sa 1er août** - Temple Saint-Jean: 18h, Karin Phildius. **Di 2 août** - Grand-Temple: 9h45, Karin Phildius. **Sa 8 août** - Temple Saint-Jean: 18h, Francine Cuche Fuchs. **Di 9 août** - Grand-Temple: 9h45, Francine Cuche Fuchs. **Chapelle allemande: 9h45**, culte en allemand, Elisabeth Müller Renner. **Sa 15 août** - Temple Saint-Jean: 18h, Françoise Dorier. **Di 16 août** - Grand-Temple: 9h45, Françoise Dorier. **Di 23 août** - Grand-Temple: 9h45, Elisabeth Müller Renner. **Temple de la Sagne: 10h15**, Francine Cuche Fuchs. **Di 30 août** - Temple Farel: 9h45, culte de rentrée, participation du Gospel, Thierry Muhlbach.

CÉLÉBRATIONS POUR LES RÉSIDENTS DES HOMES ET APPARTEMENTS PROTÉGÉS - Le Châtelot: ma 21 juillet et 18 août, 10h, culte, avec les habitants de la résidence, ouvert à tous. **Croix Fédérale 36**: je 16 juillet et 20 août, 16h, culte, avec les habitants de l'immeuble, ouvert à tous. En raison des incertitudes liées au Covid-19, les cultes dans les homes n'ont pas encore pu être planifiés. Les éventuelles célébrations seront annoncées sur place.

HAUTES-JOUX **Di 5 juillet** - Temple du Locle: 9h45, Yves-Alain Leuba. **Temple des Ponts-de-Martel: 9h45**, Pascal Wurz. **Di 12 juillet** - Temple des Brenets: 9h45, Christine Hahn. **Di 19 juillet** - Temple du Locle: 9h45, Christine Hahn. **Di 26 juillet** - Temple de la Brévine: 9h45, Christine Hahn. **Di 2 août** - Temple du Locle: 9h45, Yves-Alain Leuba. **Temple des Ponts-de-Martel: 9h45**, Christine Hahn. **Di 9 août** - Temple du Locle: 9h45, Pascal Wurz. **Di 16 août**

- Temple des Ponts-de-Martel: 9h45, Pascal Wurz. **Di 23 août** - Temple de la Brévine: 9h45, Pascal Wurz. **Di 30 août** - Temple des Brenets: 9h45, Pascal Wurz.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MALENTENDANTS

Di 30 août - Eglise réformée, Tavannes: 11h, cultes en langue des signes et en français oral, assemblée générale et repas à l'issue du culte. ▲



RENCONTRE**Une personnalité se livre au jeu des questions**

Albertine

« Deux fois protestante et une fois catholique ! »



© Albertine

Bio express

Auteure de livres jeunesse, elle enseigne à la Haute école d'art et de design de Genève.

Vous avez reçu le prix Andersen. Qu'est-ce que cela change pour vous?
Ce prix me permet de me dire « merci », ce que je ne fais jamais. Vingt-sept ans de travail ! Cela me met sur la liste des artistes très reconnus dans le monde. Mon petit nom qui apparaît parmi eux, ça fait drôle.

Comment définiriez-vous l'univers de vos dessins ?

J'aime la fantaisie et la poésie car elles dédramatisent et donnent une couleur plus exquise à la vie. Mais il y a aussi dans mon travail de la gravité, des choses qui ne se disent pas et doivent se lire entre les lignes. Des silences, des solitudes.

Pourquoi vous adressez-vous aux enfants ?

Germano (son mari, poète, avec qui elle écrit de nombreux albums, ndlr) et moi ne faisons jamais de livres destinés d'avance aux enfants. Ils sont des êtres à part entière. Nous sommes des raconteurs et nous y mettons quelque chose qui nous appartient. Mais ce que j'aime dans la littérature jeunesse, c'est la liberté très grande qui nous est laissée :

on peut tout raconter. Le format aussi, et le lien du texte et de l'image.

Vous signez des livres pour la jeunesse, mais aussi des ouvrages érotiques.

Mon fil conducteur, c'est l'humanité, quelle que soit la thématique. Qu'est-ce que le désir ? Désirer quelqu'un, avoir envie d'une aventure sensorielle avec lui ou avec elle. L'odorat. Cette puissance du corps. Ce qui compte, c'est ce que l'on veut raconter à ce moment-là.

L'humour revient souvent.

Avec l'humour, on peut encore dire les choses. J'essaie de ne jamais me censurer, contrairement au monde dans lequel nous vivons, où l'excentricité et même le sacré ont disparu. L'artiste est là pour faire un pas de côté, sinon il est fichu.

Le sacré pour vous, c'est quoi ?

Le dessin. C'est mon ancrage. Ne pas dessiner, c'est souffrir pour moi. C'est être à l'extérieur de moi-même. Le sacré, c'est aussi créer de la façon la plus sincère possible. C'est continuer à vivre avec l'homme que j'aime et d'y travailler.

Vous avez collaboré avec le Musée de la Réforme (MIR). Pourquoi ?

J'aime les défis ! Gabriel de Montmolin (directeur du MIR, ndlr) m'a proposé de dessiner les cinq vocations pastorales sur des robes de pasteur

(prophète, berger, meneur, directeur de conscience, prêtre, ndlr). Il fallait mettre des images sur quelque chose qui n'est pas de l'ordre de l'image chez les protestants. A un moment, j'ai eu la trouille ! Mais je me suis dit : je vais prendre ces pasteurs comme des personnages de théâtre, un peu comme dans la *commedia dell'arte*, et je vais leur faire un costume.

Avez-vous un lien particulier avec le protestantisme ?

Je suis protestante par culture familiale. J'ai même été baptisée deux fois ! Une fois par mon grand-père, puis par le pasteur Babel. Et mon mari est catholique. J'ai été marquée par les Eglises en Italie et par toute l'imagerie du catholicisme et je peux être très émue à une messe. Les chants, l'encens, le côté très incarné. C'est important pour moi qui suis très visuelle. D'une certaine façon, je suis deux fois protestante et une fois catholique !

▲ **Elise Perrier**

A paraître

Séraphine, La joie de lire, août 2020.

En 2021 : deux expositions, et aussi deux livres jeunesse, *Le livre bleu* et *Tous les bateaux ne prennent pas la mer*.